

TENSION AUTOUR DE LA MARCHÉ DE WATTU SENEGAL DE CET APRÈS-MIDI

# L'itinéraire de la discorde



Le préfet de Dakar et les leaders de l'opposition n'ont pas réussi à s'accorder sur le trajet de la marche  
Malick Gackou (Coordonnateur du FDS/MWS) : "L'arrêté Ousmane Ngom ne nous arrêtera pas"  
Abdou Mbow (Porte-parole adjoint de l'Apr) : "L'Etat restera ferme"

P.5

NOMMÉ DIRECTEUR MARKETING  
DE TIMIS GROUPE AFRIQUE

## Aliou Sall délaisse le Sénégal



P.2

SÉRIE DE PROFANATIONS

## Un charlatan et son client surpris sur une tombe



Illustration

P.3

DÉCÈS DE DÉGUÈNE CHIMÈRE BABOU

## Une voix admirable s'est éteinte



P.7

14 octobre 2016

Journée Mondiale  
de l'œuf



Avec tous nos compliments

**SEDIMA**  
GROUP



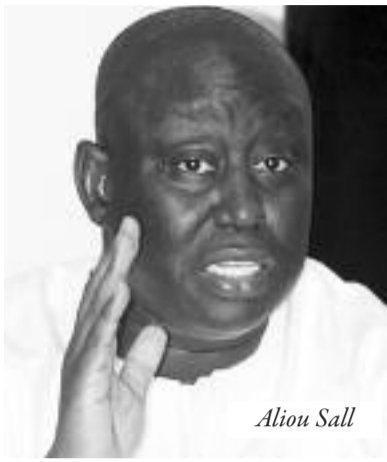
ADMINISTRATION DE PETRO-TIM SÉNÉGAL

# Aliou Sall jette l'éponge

“Après la salve d'allégations et d'accusations de collusion, Aliou Sall va-t-il quitter Petro-Tim, comme le lui demande son ami Pierre Goudiaby Atépa ? L'hypothèse n'est pas à écarter”, écrivait EnQuête dans son édition d'hier. Votre canard n'avait pas si tort, car le frère du Président Macky Sall a démissionné de son poste d'administrateur de Pétro-Tim corporation Sénégal. Toutefois, Aliou Sall reste à Timis group où il occupe désormais le poste de Directeur marketing Afrique. En effet, la coupe semble pleine pour le maire de Guédiawaye qui en a assez de la volée de bois vert de l'opposition et d'une frange de la société civile qui l'accusent de s'être enrichi grâce au pétrole pour la simple raison qu'il est le frère du chef de l'Etat.

D'ailleurs, pour mettre un terme à ces allégations, le désormais ex-administrateur de Pétro-Tim corporation a demandé que le Sénégal soit exclu de son champ de compétence dans ses nouvelles fonctions au sein du groupe. En d'autres termes, ses activités vont se limiter aux autres pays africains. Cela calmera-t-il les ardeurs de l'opposition et de la société civile ? En tous les cas, l'édile de Guédiawaye est devenu la tête de turc de l'opposition qui l'accuse de prévarication sur fond de népotisme. Par ailleurs, en posant cet acte, Aliou Sall semble écouter les voix qui lui ont suggéré la démission. La plus audible a été celle de Pierre Goudiaby Atépa. L'architecte, cité comme témoin par Me El Hadji Diouf dans la plainte déposée pour le compte de Frank Timis, lui a clairement demandé de démissionner de Petro-Tim.

D'ailleurs, en 2014, dès les premières flammes ayant embrasé le contrat gazier et pétrolier qui lui vaut sa position privilégiée d'administrateur de Petro-Tim, Aliou Sall avait laissé entendre qu'il allait abandonner le navire en début



Aliou Sall

2015 puisque, selon lui, les investisseurs dans le secteur du pétrole n'aiment pas beaucoup le genre de critiques contre sa personne. Entre-temps, l'opposition au régime du Président Macky Sall avait trouvé plus de grain à moudre dans le combat pour la libération de Karim Wade, offrant un léger répit à Aliou Sall.

En effet, entre les premières révélations de l'ancien Président Abdoulaye Wade sur les connexions d'Aliou Sall dans Petro-Tim et le pic des attaques virulentes contre le frère du Président Macky Sall, le monde a appris que la compagnie de Frank Timis et ses associés ont découvert du gaz au large des côtes sénégalaises. De là à accuser Aliou Sall du délit d'initié, les opposants au régime de son frère n'ont pas hésité à franchir le Rubicon, sans jamais en apporter la preuve. Car leur argument selon lequel Macky Sall, arrivé au pouvoir, a positionné Aliou Sall sachant l'existence du gaz et du pétrole quand il était patron de Petrosen ne tient pas. Puisque tous les contrats publiés montrent qu'Aliou Sall a été positionné par Abdoulaye Wade et Karim Wade.

Pourtant, les opposants au régime de Macky Sall, à force de désigner Aliou Sall comme étant le visage d'un népotisme rampant du régime de son frère dans le secteur des hydrocarbures, ont réussi à placer la question de son rôle

dans Petro-Tim au cœur du débat très touffu sur les ramifications des découvertes de pétrole et de gaz au Sénégal. Et sans une nouvelle fois avancer de preuve, leur argument est qu'Aliou Sall n'est pas qu'un simple employé de Frank Timis, mais plutôt un actionnaire de Pétro-Tim Sénégal, même si c'est une société anonyme unipersonnelle qui n'a qu'un seul actionnaire et c'est une personne morale : Pétro-Tim Limited !

La vérité est qu'Aliou Sall est devenu le maillon faible du régime de son grand frère qui a construit son ascension au pouvoir autour de la transparence dans la gestion des affaires publiques et la déconnexion entre la famille et l'Etat. Or, les arguments sur l'existence d'un supposé régime "Faye Sall" ayant fait mouche, l'opposition a mis un coup d'accélérateur sur la question du pétrole et du gaz où Macky Sall et son système n'ont pas beaucoup brillé par une communication limpide et transparente. Et devant la complexité de la question du pétrole, il n'était plus très difficile pour l'opposition de mettre en difficulté Aliou Sall.

### “J'ai démissionné pour mettre à l'aise le Président”

En jetant l'éponge, l'édile de Guédiawaye dit avoir comme souci de mettre à l'aise son frère de Président, d'autant plus qu'il se dit victime d'une campagne de diabolisation. “Je remercie tous les amis et parents qui me soutiennent dans cette campagne de diabolisation dont je suis victime. Pour mettre à l'aise le président de la République, j'ai démissionné de mon poste d'Administrateur de Timis Corporation Senegal”, dit le maire de Guédiawaye dans un communiqué. Il tient aussi à remercier Frank Timis et le groupe Timis Corp de lui avoir renouvelé leur confiance en lui confiant le développement des projets d'avenir dans le continent. “Je remercie surtout Monsieur le président de la République de m'avoir soutenu et compris durant ces moments tendus”, conclut le nouveau Directeur marketing Afrique de Pétro-Tim group. ■

### PETROM-TIM

Restons dans l'affaire Petro-Tim qui pollue le débat avec toujours des interrogations de l'opposition et de la société civile. Ainsi, pour que tout le monde soit édifié, Birahim Seck suggère la déclassification du rapport de l'Inspection générale sur Petrosen. “Dans le débat sur ce qui est désormais l'“affaire Pétro-Tim”, les citoyens ne réclament rien d'autre que la transparence prônée par nos gouvernants. Les moyens pour que cette transparence indispensable à notre démocratie soit effective existent. Parmi eux, la déclassification de rapports”, suggère le membre du Conseil d'administration du Forum Civil. A son avis, “l'affaire Pétro-Tim est une question d'intérêt national, relative à l'octroi de contrat de recherche et de partage de production des deux (2) blocs de Cayar Offshore Profond et de Saint-Louis Offshore Profond à Petro-Tim Limited dont Monsieur

Aliou Sall est son représentant au Sénégal”. Par conséquent, il considère que les citoyens voudraient connaître la vérité sur les conditions d'octroi des deux (2) blocs. “A cet effet, comme en 2005, il serait heureux de voir le Premier ministre du Sénégal, Monsieur Mouhamed Boune Abdalah Dionne faire la présentation du rapport de l'IGE sur Petrosen, suite à la plainte de la société Tullow Oil en 2012”, préconise M. Seck. Pour lui, “c'est une solution simple pour clore le débat sur les conditions d'octroi des deux (2) blocs précités”. Peut-être, poursuit-il, le juge aura-t-il les éléments nécessaires pour caractériser la notion de “haute trahison”.

### PLAINTES

Comme annoncé, le Forum du justiciable est passé à l'action dans sa volonté d'ester en justice contre Me El Hadji Diouf. Son coordonna-

teur, Babacar Bâ, a déposé hier une plainte contre l'avocat pour “défaut de patriotisme, troubles politiques, discrédit sur les institutions et compromis sur la sécurité publique”. Comme tenu du statut d'avocat de Me Diouf, la plainte a été déposée auprès du Procureur général de la Cour d'appel de Dakar. Le forum du justiciable a également déposé une autre plainte auprès du Procureur de la République. Celle-ci vise Frank Timis et pour les mêmes faits.

### PLAINTES (SUITE)

Sur les raisons de leur démarche, Babacar Bâ explique qu'ils ne sont pas entrés dans le débat relatif au pétrole, mais ils agissent compte tenu des menaces brandies par Frank Timis. Car, selon le juriste-consultant, en menaçant l'opposition et un segment de la société civile, le PDG de Timis corporation a menacé le peu-

ple. Quant à Me Diouf, le forum du justiciable lui dénie son sobriquet de député du peuple. “Me Diouf est dépositaire du mandat du peuple, donc il devait se ranger du côté de celui-ci. Mais il a préféré Frank Timis. Nous fustigeons son comportement”, soutient M. Bâ.

### INTELLECTUELS RÉPUBLICAINS

Le Comité des intellectuels républicains pour le suivi des engagements et de la massification de l'Alliance pour la République remet au goût du jour la question du leadership de leur parti à Dakar. Et c'est pour soutenir que, même si la question n'est pas réglée par les instances de l'APR, il existe tout de même un leadership naturel dans le département de Dakar. “Le Cirsem exhorte le Secrétariat exécutif national de l'APR et notamment le Président Macky Sall à tourner définitivement cette page de leadership dans le département, en désignant intuitu personae Abdoulaye Diouf Sarr comme patron de Dakar”, ont déclaré le coordonnateur dudit cadre, Lassana Sidibé et ses camarades. Pour eux, l'actuel ministre de la Gouvernance locale est capable de guider, d'influencer et d'inspirer les militants de l'APR à Dakar, dès lors qu'il a été entre autres militant de la première heure, Secrétaire administratif de la Convergence des cadres républicains, Coordonnateur des cadres républicains du département de Dakar, maire de Yoff et seul à avoir gagné durant les élections locales comme candidat apériste dans le département. En outre, ils pensent que dans l'intérêt exclusif du parti, le département de Dakar ne saurait rester sans patron en violation manifeste du statut et du règlement intérieur de l'APR qui traite de la question.

### CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

Bientôt seront célébrés le Magal de Touba puis les Gamous de Tivaouane, Kaolack et Ndiassane. Le Chef de l'Etat porte une attention particulière à la célébration de ces manifestations religieuses qui sont des moments de grande attraction. La preuve, hier en réunion du Conseil des ministres, le président de la République a demandé au gouvernement de mettre en œuvre “une stratégie nationale inclusive de gestion des événements religieux, articulée autour de la maîtrise du calendrier des manifestations, de la mobilisation des services et moyens publics nécessaires, notamment dans les différents pôles religieux du Sénégal”. Dans cette perspective souligne le communiqué du Conseil, le chef de l'Etat a rappelé “l'impératif d'intensifier la mise en œuvre du Programme national de modernisation des villes religieuses”. Ce programme, rappelle la source, “est une matérialisation effective de la volonté de l'Etat de soutenir un exercice des cultes dans le confort des populations, avec le souci permanent de renforcer l'exemplarité du dialogue interreligieux, facteur de stabilité durable du Sénégal”.

### MACKY SALL

Le sort des entreprises en liquidation et particulièrement des travailleurs des dites entreprises préoccupe le chef de l'Etat. En réunion de Conseil des ministres, il a jugé impératif “de procéder au recensement effectif des entreprises publiques et privées en liquidation, des catégories de per-

sonnels concernés, des droits officiels dus par chaque entreprise liquidée, de même que leur niveau de recouvrement par les travailleurs concernés”. Dans ce sens, le Président Sall veut “une accélération de toutes les procédures de liquidation en cours en vue d'un règlement durable du passif social”. Dans le même ordre d'idées, il a demandé au gouvernement de lui proposer, en relation avec les syndicats et le Patronat, un cadre juridique et institutionnel actualisé de liquidation des entreprises. En outre, le Chef de l'Etat a invité l'équipe de Mouhammad Boun Abdallah “à veiller à la renégociation concertée et régulière des conventions collectives interprofessionnelles, ainsi qu'à l'accélération de la signature d'une convention collective interprofessionnelle du secteur de la sécurité privée, qui est stratégique et hautement créateur d'emplois”.

### DIPLOMATIE SÉNÉGALE

Hier en conseil des ministres, le président de la République a agréablement apprécié les résultats obtenus par la diplomatie sénégalaise. Venant à clore sa communication sur son agenda diplomatique, en informant le Conseil de sa participation, le 15 octobre 2016, à Lomé, au Sommet de l'Union Africaine sur la Sécurité et la Sûreté Maritimes, et de la tournée économique qu'il compte effectuer dans les zones de production agricole, il a adressé ses félicitations au ministre des Affaires Etrangères et des Sénégalais de l'Extérieur ainsi qu'aux membres de la Mission permanente du Sénégal à New York, pour le travail remarquable accompli au Conseil de Sécurité des Nations unies. Le Ministre Mankeur Ndiaye a ensuite fait le point de la situation africaine et internationale, en évoquant l'agenda que le Sénégal compte proposer durant sa présidence du Conseil de Sécurité des Nations unies, au mois de novembre 2016.

## ENQUÊTE

Publications - Société éditrice  
Boulevard de l'Est-Point E  
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général :  
**Mahmoudou Wane**  
Directeur de publication :  
**Ibrahima Khalil Wade**  
Rédacteur en chef :  
**Gaston Coly**  
Secrétaire de la Rédaction :  
**Assane Mbaye**  
Grands Reporters :  
**Babacar Willane & Mahmoudou Wane**  
Chef de Desk Société :  
**Fatou Sy**  
Chef de Desk Sports :  
**Adama Coly**  
Chef de Desk Éco-Social :  
**Aliou Ngamby Ndiaye**  
Chef de Desk Culture :  
**Bigué Bob**

Rédaction :  
Mamadou Diallo, Louis Georges Diatta,  
Viviane Diatta, Mame Talla Diaw,  
Aida Diène, Ousmane Laye Diop,  
Cheikh Thiam, Habibatou Traoré  
Correcteur :  
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :  
**Fodé Baldé**  
Maquette :  
**Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé**

Service commercial :  
**maimounaenquete@gmail.com**  
Tél. : 33 825 07 31 - 778341190  
Impression : **AFRICOME**

MATAM - PROFANATION AU CIMETIÈRE D'ODEBERE

# Un guérisseur et un villageois surpris devant une tombe

Le guérisseur S. Diarra et son client M. Ndongo ont été déferés au parquet de Matam. Ils ont été surpris par les villageois d'Odéberé en train d'enfouir des gris-gris dans la tombe d'un enfant de 10 ans.



Illustration

CHEIKH THIAM

C'est assurément le temps des profanations. A Dakar, le débat suscité par l'exhumation du corps d'un individu au cimetière de Pikine, avant-hier, ne s'est pas estompé qu'on apprend que deux individus ont été surpris dans un cimetière à Matam. L'affaire a mis en ébullition le village d'Odéberé, une contrée située à une trentaine de kilomètres de la commune de Ourossogui dans la région de Matam. Selon nos informations, un guérisseur du nom de S. Diarra et un habitant du même village, M. Ndongo, ont été surpris sur le fait en train d'enterrer des gris-gris

dans une tombe du cimetière du village.

Le sieur Ndongo, dit-on, est allé voir le praticien pour lui soumettre la maladie de sa sœur, sujette depuis quelque temps à de terribles maux de tête. Un mal qui la cloue au lit. Le marabout d'origine malienne a accepté le travail et assuré à son client posséder les pouvoirs mystiques à même de guérir les maux de tête de sa frangine. Ce faisant, il l'a chargé de lui amener les os d'un âne mort. Chose qui a été faite. Le marabout lui a ensuite remis des gris-gris à enfouir dans une tombe en même temps que les os de l'âne mort, dans les plus brefs délais.

Ensemble, ils se sont rendus dans le cimetière du village, dans l'après-midi du samedi,

pour terminer le travail. Sur place, ils ont repéré la tombe d'un enfant de 10 ans enterré 3 jours plus tôt. Ils ont commencé à creuser. Mais, ils n'ont pas pu accomplir l'acte puisqu'ils ont été surpris par des villageois qui passaient par là.

## Ils ont échappé au lynchage

Ces derniers les ont arrêtés et conduits au village. Mais là-bas, une vive polémique s'est installée car une bonne frange de la population voulait les lyncher. Par contre, d'autres étaient pour un règlement à l'amiable. Enfin, une troisième partie avait opté pour qu'on les livre à la brigade de gendarmerie de Ourossogui pour que justice se fasse et que pareille situation ne se reproduise plus. Finalement, la dernière option a été adoptée, après que des sages du village sont parvenus à calmer l'ardeur des jeunes. Les deux mis en cause ont été remis entre les mains des gendarmes qui se sont rendus sur les lieux pour constater le délit.

Devant les enquêteurs, le marabout S. Diarra n'a pas nié les faits qu'on lui reproche. Il a indiqué que, pour guérir la malade, il faut que les gris-gris préparés par ses soins et les os d'un âne mort soient enfouis dans une tombe. Par contre, son co-accusé, M. Ndongo, a nié avoir participé à la profanation. Selon ses dires, il n'a jamais été question pour lui de faire une telle chose. Mais ses déclarations n'ont eu aucun crédit, puisqu'il a été surpris dans le cimetière avec le charlatan.

Au terme de leur garde à vue, ils ont été remis entre les mains du Procureur de Matam hier pour profanation de sépulture. ■

## EXTENSION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DANS LA RÉGION SUD DU PAYS L'Etat met 200 milliards sur la table

La Société nationale d'électricité (Senelec) va procéder, dans les semaines à venir, à l'extension des lignes de haute et de moyenne tension. Selon une mission nationale de la société qui s'est rendue hier dans la commune de Tankanto Escale, dans la région de Kolda, ce projet d'une valeur de 200 milliards de nos francs va sortir de l'obscurité plusieurs localités du Sénégal oriental et de la Casamance. En attendant le démarrage des travaux dont la date n'est pas encore fixée, la mission de la Senelec a rencontré les autorités administratives, les élus locaux et les chefs de villages de la localité pour les sensibiliser sur l'impact de ce projet.

Devant ces responsables locaux, le délégué régional de l'antenne Sud de la Senelec, Mamadou Diémé, a rappelé que ce projet est une vieille doléance que l'Etat du Sénégal a tardé à satisfaire. Selon lui, le projet vise à mailler le territoire national et à asseoir un système d'interconnexion qui réduirait les coûts de production de l'électricité. "A part la région du Sénégal oriental et les trois régions du Sud, le reste du pays est maillé par un réseau national. Ce qu'on appelle le réseau interconnecté. Aujourd'hui, il ne reste que ces deux localités qui sont importantes dans le dispositif", a-t-il soutenu.

Selon Mamadou Diémé, les régions de Sédhiou et de Ziguinchor sont déjà reliées par le réseau électrique. Seulement, explique-t-il, il reste à relier la région de Kolda à ces deux localités à partir de Tanaff avant de connecter l'ensemble de la région naturelle de la Casamance au reste du pays. "Cela aura un impact. Car, il y aura une réduction drastique des coûts de l'électricité dès lors qu'il y aura la possibilité d'alimenter la région par des centrales moins onéreuses", affirme M. Diémé. ■

EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

## CORPS EXHUMÉ À PIKINE

# Une autre personne arrêtée par la police

La police a arrêté une autre personne dans le cadre de l'enquête sur la profanation de deux tombes au cimetière de Pikine. Il répond aux initiales de B. Nd.



24 heures après la profanation de deux sépultures au cimetière de Pikine, l'enquête diligentée par les hommes du Commissaire Adramé Sarr vient de franchir un pas important. A la suite de l'interpellation d'A. Niass, un fossoyeur du cimetière, pour les besoins de l'enquête, un autre individu répondant aux initiales de B. Nd a été arrêté chez lui, à Niary Boulangerie, dans le département de Guédiawaye. Nos

sources n'ont pas voulu nous donner plus de détails, mais tout laisse croire qu'il est indexé dans cette affaire qui tient en haleine tout un département. D'autres sources révèlent qu'il s'agit du maçon qui travaille dans le cimetière. "B. Nd a été arrêté dans le cadre de cette enquête. Les prochains jours nous édifieront", confie un interlocuteur.

Hier, jusque tard dans la soirée, des informations faisant état d'une troisième arrestation dans cette affaire ont circulé. Il s'agirait d'un agent d'une mairie de Pikine. Mais, l'information n'a pas été confirmée. Dans cette affaire, deux tombes ont été profanées. Le sacrilège a été découvert par un individu venu tôt le matin prier sur la tombe d'un parent défunt, avant-hier. Là où il se tenait, il a aperçu non loin une anomalie. Il s'est approché et a constaté qu'il s'agissait d'un tombeau profané. En effet, un corps exhumé de sexe féminin avait été déplacé de quelques mètres. Il était posé sur un pan de la murette d'une autre tombe. La défunte avait été enterrée le lundi 10 octobre. Après les constats d'usage, le corps a été mis à nouveau en terre, à la même place, sur ins-

truction du Procureur de la République. Non loin, une autre tombe avait aussi reçu la visite des profanateurs. Ceux-ci ont commencé à creuser pour déterrer le corps, mais

ils ne sont pas allés au bout de leur sale besogne. Il s'agit de la sépulture d'une femme du nom d'A. Wassata. ■

CH.THIAM



## SODEFITEX

Société de Développement et des Fibres Textiles  
Membre fondateur de l'Association Colonniale Africaine A.C.A  
Membre fondateur de la coalition du secteur privé contre la corruption C.S.P.C



### COMMUNIQUE

Nous avons été informés par voie de presse qu'un "collectif d'ex travailleurs" cite la SODEFITEX parmi un lot d'entreprises qui devraient "un versement à hauteur de 27 milliards FCFA" à leurs ex-salariés. Des articles de presse écrits, relayés par plusieurs sites web d'informations et illustrés par une photographie de notre établissement de Tambacounda ont été largement diffusés. Pour ce qui nous concerne, nous réfutons formellement ces allégations. La SODEFITEX a été condamnée à payer des droits au terme de contentieux sociaux comme en connaissent toutes les entreprises. Toutes ces décisions de justice ont été exécutées ou sont en cours d'exécution. Nonobstant un environnement économique particulièrement difficile, la SODEFITEX, entreprise citoyenne respectueuse des lois et règlements, a toujours mis un point d'honneur à s'acquitter de ses obligations légales.

Fait à Dakar le 13 Octobre 2016

La Direction des Ressources Humaines et de la Communication

FORUM SUR LE GRAND MAGAL

# Le modèle islamique face à la globalisation

Les activités scientifiques préparatoires à la commémoration du départ en exil de Serigne Touba vont tourner autour de stratégies à développer pour se prémunir des effets néfastes de la mondialisation.



■ OUSMANE LAYE DIOP

Comme il est de coutume depuis cinq ans, le comité d'organisation du Magal de Touba s'attelle au forum qui précède ce grand évènement religieux mouride. Vu le contexte actuel, les membres du comité scientifique, le Rawdu rayahîn, ont décidé de plancher sur "l'identité islamique et les défis de la mondialisation". Cela a été annoncé hier, lors d'un point de presse à la mosquée Masaalikul

Jinaan. Des conférences étalées sur deux jours, les 29 et 30 octobre prochain, sont prévues au King Fahd Palace et à la mosquée Masaalikul Jinaan. Elles seront précédées d'une rencontre à Bambilor, le 28, et seront suivies d'autres rencontres, notamment le 5 novembre à Kaolack.

Le but vise à la sauvegarde de l'identité islamique, du modèle mouride plus particulièrement, face aux changements induits par la mondialisation. "La globalisation est principalement le fait de cultures non isla-

miques. Notre religion doit avoir sa place dans la mondialisation. Comment rester soi-même et s'ouvrir aux autres ? C'est la problématique sur laquelle nous allons réfléchir durant ces conférences. C'est le défi que doit relever l'islam actuel", déclare le coordonnateur général du comité d'organisation du magal, Serigne Cheikh Abdou Lahat Mbacké. Les chercheurs, intellectuels et conférenciers d'une dizaine de pays étrangers, sont invités à ces rencontres dont la Turquie, l'Egypte,

le Liban, le Canada, l'Irak, la Jordanie...

## Voie à suivre

Les conférenciers se félicitent de la clairvoyance des enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba qui permettent de répondre aux problématiques contemporaines. "Le monde a besoin de Serigne Touba. J'entends par là qu'il doit s'inspirer de ses enseignements. Si toutes les personnes les observaient comme il les a édictés, ce serait la fin des problèmes, de tous ces amalgames comme la notion d'islamisme qu'on s'évertue à vouloir associer à l'Islam. Au-delà du Sénégal, c'est absolument le monde entier qui en bénéficierait", a défendu le représentant du khalife des mourides dans la circonscription du Cap-Vert, Mbackiyou Faye.

Quant aux critiques dont le mouridisme et son fondateur ont dernièrement fait l'objet, elles sont prises avec beaucoup de philosophie par le coordonnateur Serigne Cheikh Abdou Lahat Mbacké. "Ces attaques ont toujours existé. Nous ne répondons pas aux provocations, nous n'en avons nullement le temps. Nous avons une ligne directrice, qui est de répandre les enseignements du Cheikh, et nous nous y tenons. Nous sommes orientés sur les buts que nous nous sommes fixés et ces attaques ne vont pas avoir d'impact sur les activités du comité d'organisation", défend le coordonnateur. Le dignitaire mouride estime que la bonne démarche dans le cas d'espèce consiste à armer le disciple moralement, spirituellement et intellectuellement. "On ne se laissera pas divertir par ces attaques dérisoires", conclut-il. ■

## STIMULATION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

### Le Sénégal s'engage à investir dans la petite enfance

Le Sénégal va accorder d'importants investissements à la petite enfance. Il a pris cet engagement, en compagnie de 8 autres pays, lors d'un sommet organisé à Washington (Etats-Unis), en marge des Assemblées annuelles du Fonds monétaire international (Fmi) et de la Banque mondiale (BM), du 6 au 10 octobre 2016.

Le Sénégal est dans la liste des 9 pays qui ont pris l'engagement d'investir dans la petite enfance pour stimuler la croissance. Ces pays, pour la plupart africains, notamment le Sénégal, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, la Tanzanie et Madagascar, ont pris cet engagement depuis Washington, lors d'un sommet organisé en marge des Assemblées annuelles du Fonds monétaire international (Fmi). Le Sénégal motive son choix par le fait que l'investissement dans la petite enfance "va générer des rendements par une plus grande efficacité interne et externe dans l'éducation, l'amélioration de la productivité, des ressources humaines du pays, l'employabilité et plus de revenus à long terme, et ainsi une croissance économique plus élevée, plus durable et plus inclusive", rapporte un communiqué de la Banque mondiale (BM) parvenu à EnQuête.

Selon la note, ces 9 pays ont pris l'engagement ferme de "consentir d'importants investissements pour réduire les retards de croissance dans l'enfance et impartir à des dizaines de millions de jeunes enfants les aptitudes indispensables pour réussir dans un monde en constante évolution". "Les engagements pris aujourd'hui serviront à alimenter les futurs moteurs de croissance en préparant les individus, dès leur plus jeune âge, aux métiers de demain", souligne le communiqué. La Banque mondiale révèle que dans le monde, 156 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique. Seulement une moitié des enfants âgés de trois à six ans ont accès à une offre préscolaire et, à trois ans, les enfants des milieux favorisés auront entendu jusqu'à 30 millions de mots de plus que les enfants du même âge nés dans les familles les plus démunies. Citant des statistiques de l'UNICEF, la BM indique que le nombre d'enfants réfugiés a augmenté de 77% en cinq ans. Un autre rapport du Lancet publié hier (avant-hier, Ndlr) signale que "66% des enfants d'Afrique subsaharienne et 65% des enfants d'Asie du Sud risquent d'être marginalisés plus tard, pénalisés par des retards de croissance et la pauvreté".

Par ailleurs, ces 9 pays peuvent compter sur la Banque mondiale pour atteindre l'objectif général qu'ils se sont fixés. Dans son communiqué, l'institution rappelle qu'elle va se "mettre en ordre de marche pour épauler ces pays décidés à investir dans la nutrition, l'éveil et la protection de la plus précieuse de leurs ressources". "Le réseau de partenaires engagés, en pleine expansion, regroupe le Mécanisme mondial de financement en soutien à l'initiative chaque femme, chaque enfant ; Power of Nutrition ; le mouvement Scaling Up Nutrition (SUN) et le Réseau d'action pour le développement de la petite enfance lancé en avril 2016 par le Groupe de la Banque mondiale et l'UNICEF", conclut le communiqué. ■

ALIOU NGAMBY NDIAYE

## RISQUES D'INCIDENTS DE TYPE NUCLÉAIRE, RADIOLOGIQUE, BIOLOGIQUE...

# Le Sénégal se dote d'un plan d'action national

Le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique, à travers la Direction de la protection civile, a coordonné hier un exercice national de simulation de réponse à un incident du type nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC), à l'École nationale de la police.

■ MAMADOU YAYA BALDÉ

L'opération a réuni une cinquantaine d'intervenants dont des éléments de la police, du Samu national (Service d'assistance médicale et d'urgence), des sapeurs-pompiers et 4 experts de l'Union européenne. Objectif : tester en temps réel la capacité de réponse conjointe de l'ensemble des parties prenantes de la sécurité, des sapeurs-pompiers aux autorités locales en passant par la police. "Depuis 2015, nos services ont reçu un certain nombre de formations aussi bien pour les formateurs que pour les acteurs avec l'appui de l'Union européenne (UE). Je crois que cet exercice de simulation est venu à son heure. Certes, les incidents de type nucléaire, radiologique, biologique et chimique sont des risques qui sont heureusement peu connus au Sénégal, à part l'explosion de l'ammoniaque. Mais, avec



Abdoulaye Daouda Diallo (ministre de l'Intérieur)

la récurrence des catastrophes dans le monde, on ne sait jamais", s'est voulu prudent Sékou Cissé, Secrétaire général du ministère de l'Intérieur.

Le collaborateur du ministre Abdoulaye Daouda Diallo se dit ras-

suré par le professionnalisme avec lequel les différents services impliqués ont mené l'opération de simulation ; laquelle opération a mis en scène des acteurs de la sécurité de plusieurs corps, coordonnant leurs actions pour apporter secours à un

camion transportant du gaz ayant fait un accident dans un carrefour et qui a causé deux morts et des blessés. "Aujourd'hui, nous pouvons dire qu'il y a un véritable plan national de lutte contre les incidents de type nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC) en gestation et qui va se poursuivre avec nos partenaires, ainsi qu'avec tous les acteurs de tous les départements ministériels concernés", a conclu M. Cissé.

"L'exercice a été l'occasion de mettre à l'épreuve la trentaine de participants qui ont été formés par l'Union européenne, ainsi que de mettre à contribution le matériel de protection et de détection que l'UE a fourni pour une valeur de plus de 172 millions F CFA", a renseigné pour sa part le représentant de la Délégation de l'Union Européenne au Sénégal, Antoine Gouzee. Selon lui, les enseignements qui seront tirés de cette opération vont permettre d'améliorer le plan de réponse nationale à un incident du type NRBC qui est actuellement en développement avec l'appui de l'UE sur la base des standards européens et internationaux.

Cet exercice de simulation, rappelle le représentant de la Délégation de l'Union Européenne au Sénégal, s'inscrit dans le cadre d'un projet régional de l'UE dont bénéficient également 7 autres pays d'Afrique. Au Sénégal, le projet est coordonné par le ministère de l'Environnement. ■

DÉSACCORD SUR L'ITINÉRAIRE DE LA MARCHÉ DU FDS/MWS

# Vers une confrontation entre l'opposition et le régime

La marche de l'opposition prévue cet après-midi est autorisée par le préfet de Dakar. Toutefois, la manifestation risque de virer à l'affrontement entre forces de l'ordre et manifestants. L'autorité et les leaders du Front pour la défense du Sénégal/Mankoo wattu Senegaal (FDS/MWS) ne s'accordent pas sur l'itinéraire de la marche. Et chaque partie campe sur sa position.

— HABIBATOU TRAORÉ

La confrontation semble inévitable aujourd'hui entre le pouvoir et l'opposition, à moins qu'une des parties ne lâche du lest. En effet, toutes les conditions sont réunies pour qu'il y ait des tensions entre forces de l'ordre et les responsables, militants et sympathisants du Front pour la défense du Sénégal/Mankoo wattu Senegaal qui vont prendre part à la manifestation. Car les leaders dudit front ont pris la décision hier de faire fi des réserves du Préfet de Dakar sur l'itinéraire de leur marche de protestation prévue aujourd'hui, vendredi 14 octobre, sur l'axe allant de la place Doudou Ndiaye Coumba Rose au ministère de l'Intérieur, en passant par les avenues Malick Sy, Blaise Diagne et Jean Jaurès.

L'autorité préfectorale a autorisé la marche et demande à l'opposition de changer d'itinéraire. Le préfet Baye Oumou Guèye fonde sa demande sur l'arrêté Ousmane Ngom de 2011, toujours en vigueur, qui interdit formellement le rassemblement dans certaines artères de la ville de Dakar situées aux alentours de la place de l'Indépendance. Il leur propose comme point de départ la place de la Nation (ex-Obélisque) et comme



Quelques leaders de l'opposition

point de dislocation la place Doudou Ndiaye Coumba Rose ex-rond-point Sfax (rond-point RTS), en passant par le boulevard Général De Gaulle. Dans le même communiqué parvenu à EnQuête, le préfet du département de Dakar renseigne que le début de la manifestation est prévu à 15h et l'heure de dislocation à 18h. L'arrêté préfectoral joint au communiqué précise que le commissaire central de Dakar est chargé de l'exécution de cette décision à laquelle les leaders de l'opposition n'ont aucune intention de se plier.

Ils soutiennent qu'ils vont manifester sur l'itinéraire initialement choisi, quoi qu'il advienne. "Le

préfet de Dakar nous a montré l'arrêté Ousmane Ngom interdisant toute manifestation à caractère politique, de l'avenue Malick Sy jusqu'au Cap Manuel. Mais, nous maintenons notre marche dans la trajectoire demandée, c'est-à-dire de la place feu Doudou Ndiaye Rose devant la RTS, à partir de 15h, à la place Washington devant le ministère de l'Intérieur, en passant par les avenues Malick Sy, Blaise Diagne et Jean Jaurès", a déclaré Malick Gackou au sortir de leur entrevue avec le préfet. Tel un chef de guerre, le leader du Grand parti a martelé : "Nous ne donnons à personne le droit encore moins le choix de délimiter nos droits

constitutionnels. Désormais, plus rien ne sera comme avant dans ce pays. Il faut que l'Etat respecte les citoyens et que les citoyens aussi respectent la Constitution". Il a ensuite invité l'ensemble des Sénégalais et les différentes forces vives de la nation à se mobiliser massivement pour marcher de manière pacifique dans le calme et la sérénité.

**Mamadou Diop Decroix : "S'il y a des échauffourées..."**

A la suite du coordonnateur du Front pour la défense du Sénégal, Mamadou Diop Decroix a soutenu que le pouvoir est coutumier des faits. Selon le Secrétaire général de And Jéf/Parti africain pour la démocratie et le socialisme (AJ/PADS), cet arrêté dit d'Ousmane Ngom n'est qu'un alibi pour interdire des manifestations à Dakar-Plateau. "Combien de manifestations ont été prévues hors de cette superficie et ont été interdites, malgré tout ? Il y a quelques jours, les organisations de la société civile de ce pays ont voulu faire une manifestation sur la place de l'Obélisque qui est à des kilomètres de cet endroit et elle a été interdite par un arrêté ministériel", a rouspété le coordonnateur du Front patriotique pour la défense de la République (FPDR). Tout en dénonçant l'interdiction systématique des manifestations à caractère politique et la violence souvent exercée sur les manifestants, Mamadou Diop Decroix a appelé l'Etat à prendre ses responsabilités en cas d'affrontements. "A chaque fois qu'une manifestation est interdite, les gens se sont opposés et il y a eu des échauffourées. S'il y a demain (NDLR : aujourd'hui) des problèmes dans ce pays, sachez où se trouve la responsabilité, ce sera le pouvoir en place", avertit-il. ■

MARCHE DE L'OPPOSITION

## Amsatou Sow Sidibé préconise la formule de Mao Zedong

Après avoir décidé de participer à la marche du Front pour la défense du Sénégal d'aujourd'hui, le Pr Amsatou Sow Sidibé recommande à l'opposition la formule de Mao : marcher ensemble et tirer séparément.

Même si elle n'est pas membre du Front pour la défense de la République/Mankoo wattu Senegaal (FDS/MWS), le leader de la Convergence des acteurs pour la défense des valeurs républicaines (Car/Lenen), le Pr Amsatou Sow Sidibé, a tout de même décidé de participer à la marche de l'opposition prévue aujourd'hui à Dakar. Mieux, l'ex-ministre conseiller du Président Macky Sall recommande à l'opposition d'adopter, au cours de cette marche, la formule de Mao Zedong, c'est-à-dire marcher ensemble et tirer séparément. "Nous ne sommes pas membres de la coalition Wattu Senegaal. Cependant, nous manifesterons notre solidarité vis-à-vis de cette coalition en tant que citoyens, militants des droits de l'Homme soucieux du devenir de notre pays. Nous participerons de façon effective à la marche", a-t-elle déclaré hier au cours d'une conférence de presse qu'elle animait hier à son domicile sis au Point E à Dakar pour procéder au lancement de sa nouvelle coalition politique dénommée Euttou askan wi/la troisième voie.

Entourée de ses différents alliés, le Pr Amsatou Sow Sidibé justifie son choix par le contexte national marqué, selon elle, par une opacité dans la gestion de nos ressources naturelles, un manque de transparence dans la refonte du fichier électoral et une dictature avec les droits de l'Homme qui sont bafoués. Sur la question du pétrole et du gaz découverts au Sénégal, elle estime que les Sénégalais ont besoin aujourd'hui d'être édifiés par rapport au dossier. "Nous nous demandons ce qu'attend le président de la République pour demander à ses services compétents de mettre à la disposition des Sénégalais les documents pouvant permettre aux spécialistes d'élucider les points d'ombre", a-t-elle fulminé.

D'un autre côté, derrière la refonte partielle du fichier électoral, avec la confection des nouvelles cartes d'identité biométriques à puce CEDEAO, Amsatou Sow Sidibé décèle une volonté de la majorité présidentielle d'inscrire ses militants au détriment de ceux de l'opposition. "Il y a un risque lourd de radiation de certains électeurs en favorisant les électeurs qui sont dans la majorité présidentielle qui seront convoqués dans des bus avec l'argent du contribuable. Les autres électeurs potentiels, face aux difficultés, risquent de ne pas accomplir la formalité qui leur permettra d'être insérés dans le fichier électoral et ce serait une catastrophe nationale", a-t-elle rouspété. Avant d'appeler les tenants du pouvoir à intégrer les représentants des partis politiques dans la composition des commissions d'inscription, comme cela se fait d'usage.

Pour ce qui est de l'expression des libertés, Amsatou Sow Sidibé dénonce ce qu'elle considère comme une confiscation de la vérité. A l'en croire, "le régime actuel attaque et veut détruire les intellectuels qui sont soumis à un régime de brimade et de persécution qui rappelle le Nazisme". Aussi fustige-t-elle des "atteintes graves à l'indépendance de la justice". "Nous nous inquiétons face à la politique du deux poids deux mesures que nous observons. La séparation des pouvoirs est aujourd'hui un principe qui est violé", dit-elle. ■

ASSANE MBAYE

### 3 QUESTIONS À... ABDOU MBOW (PORTE-PAROLE ADJOINT DE L'APR)

## "L'Etat sera ferme"



**Le préfet de Dakar et l'opposition ne sont pas tombés d'accord sur l'itinéraire de la marche de demain (aujourd'hui). Y a-t-il de la provocation dans cette affaire ?**

Je pense que cette opposition commence à confirmer ce que nous avons toujours pensé. On dirait que ce n'est pas la marche qui les intéresse, mais plutôt de travailler à ce que le pays soit

déstabilisé. Si on veut dénoncer, on peut le faire même sur une table. A l'époque, quand on était dans l'opposition, on ne faisait même pas de marche. On se regroupait à la place de l'Obélisque pour lire nos discours avant de nous disperser. Aujourd'hui, ils veulent marcher. Ils avaient d'abord commencé par proférer des menaces, pour dire qu'ils

allaient marcher de gré ou de force. Ils n'ont qu'à respecter la décision de l'autorité, parce qu'elle est garante de l'ordre public. L'Etat sera ferme et le Président Macky Sall a toujours dit que tant qu'il sera à la tête de ce pays, personne ne pourra le déstabiliser. Il faut que l'opposition le sache et se le tienne pour dit.

**Est-ce que nous n'allons pas vers une confrontation avec cette situation ?**

Si on va vers une confrontation, ce sera à cause de l'opposition. Ils ont demandé à marcher et l'autorité leur a montré les limites. C'est vrai qu'ils ont le droit de marcher, mais les citoyens ont également besoin de se mouvoir dans la circulation de la ville. S'ils ont des militants, ils n'ont qu'à aller marcher calmement et dire ce qu'ils pensent, car nous sommes dans un pays de droit et démocratique. Ils doivent éviter de provoquer les gens, parce que la provocation ne les arrange pas. Il

faut aller vers l'essentiel, avec un pouvoir qui gouverne et une opposition qui s'oppose. L'Etat restera ferme sur la légalité, c'est bien d'autoriser des marches, mais il faut également mettre les dispositions nécessaires pour garantir la sécurité des populations.

**Le régime ne risque-t-il pas de tomber dans le piège de l'opposition, en réprimant cette marche et provoquant du coup une situation de tension ?**

Rien ne se passera dans ce pays. Il y aura toujours la paix. L'Etat est assez responsable pour prendre les devants. Il faut que l'opinion nationale et internationale sache que cette opposition n'est pas intéressée par ce qui se passe dans ce pays. Si on est intéressé par la paix et la sécurité, il faut commencer par respecter le droit. Ils ont demandé au préfet d'autoriser la marche et ce dernier a fixé un itinéraire bien précis. Je pense qu'il ne faudrait pas que les gens exigent le beurre et l'argent du beurre. L'Etat a fait ce qu'il devait faire, maintenant, c'est à eux de prendre leurs responsabilités. ■

H. TRAORÉ

## LUTTE CONTRE LES MALADIES OCULAIRES AU SÉNÉGAL

# Huit régions n'ont pas d'ophtalmologistes

Sur les 63 ophtalmologistes que compte le Sénégal, les 57 sont dans la région de Dakar. Une mauvaise répartition qui prive 8 régions d'oculistes.

— VIVIANE DIATTA

“E nsemble, nous sommes plus forts”. C'est le thème de la journée mondiale de la vue célébrée avant-hier. Au Sénégal, les acteurs des maladies oculaires en ont profité pour faire un état des lieux du secteur. Leur diagnostic révèle plusieurs manquements dont une insuffisance des ressources allouées au secteur et une mauvaise répartition des ophtalmologistes. Selon le Coordonnateur du Programme national de la santé oculaire (PNSO), le Docteur Boubacar Sarr qui a animé hier une conférence de presse, ces manquements constituent des obstacles majeurs à la lutte contre les maladies oculaires. “Avec un ophtalmologiste pour 210 000 habi-



Dr Boubacar Sarr

tants, le Sénégal est dans les normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui préconise un ophtalmologiste pour 250 000 habitants.

Mais le problème qui demeure, c'est la répartition. Le pays compte 63 ophtalmologistes et les 83% (57) se trouvent à Dakar. Aujourd'hui, 8 régions sur 14

n'ont pas d'ophtalmologistes”, renseigne le Dr Sarr.

Au-delà de ces manquements, le Coordonnateur estime que des efforts restent à faire, notamment dans la formation intensive. Mais auparavant, il juge utile de revoir la distribution. Selon lui, pour en arriver à un rééquilibrage, il est nécessaire de trouver des mesures incitatives pour ceux qui sont à l'intérieur du pays et faire en sorte que le ministère s'attelle au relèvement du plateau technique dans certaines structures.

Le Dr Boubacar Sarr reconnaît toutefois que beaucoup d'efforts ont été consentis par l'Etat dans la lutte contre les maladies oculaires. Par exemple, quand on prend une maladie comme la cataracte, il confie qu'on est passé de 5 000 chirurgies à 13 000. Seulement, il souligne que “même avec cette augmentation, on est loin de couvrir les besoins”. Au contraire, “c'est comme si le gap a tendance à se renforcer, parce que cette offre doit suivre un peu la notion de croissance démographique, particulièrement le vieillissement de la population”. “Nous avons une croissance régulière qui ne couvre pas la croissance démographique”, soutient-il.

D'autres progrès ont été réalisés par

rapport à la lutte contre le trachome. Aujourd'hui, souligne le Docteur Sarr, il n'y a pratiquement plus de district connu de trachome au Sénégal. “Des efforts intenses ont été menés pendant ces 5 dernières années en termes de traitement de masse et d'offre de chirurgie. Chaque année, on a opéré plus de 5 000 cas de trachome”, a-t-il expliqué.

## Le taux de prévalence de la cécité est de 1,42%

Dans le traitement des maladies comme la cécité, les autorités sanitaires rencontrent d'énormes difficultés liées à une absence de bases de données mises à jour. Selon le Docteur Sarr, au Sénégal, les chiffres bougent difficilement, parce que les enquêtes portant sur la cécité ne peuvent pas être réalisées à cause de leur lourdeur et des difficultés rencontrées. “On a fait des enquêtes parcellaires en utilisant d'autres types d'outils dans certaines zones. Si on s'en tient aux données officielles, on tourne autour de 170 000 aveugles et 550 000 déficients visuels. Le taux de prévalence est de 1,42%. Cela veut dire que la population non voyante tourne autour de 700 à 800 000 Sénégalais. C'est un peu lourd dans un pays comme le nôtre”, constate-t-il. ■

## AFFECTIONS DE LA VUE

# Le Glaucome, une maladie indolore et dangereuse

Le Glaucome est la maladie la plus dangereuse de la vue. En plus d'être indolore, son traitement est à vie et les causes ne sont pas connues.



Illustration

— V. DIATTA

Le Glaucome est une maladie grave qui cause la cécité. Elle préoccupe tous les acteurs de la santé oculaire. En marge de la célébration de la journée mondiale de la vue, hier, un zoom a été fait sur cette maladie qui constitue un véritable problème de santé publique. Selon le chef du service ophtalmologique de l'hôpital Principal, professeur Ndèye Coumba Guèye, le Glaucome est une maladie grave, assez fréquente et cécitante. “Elle évolue souvent de manière assez silencieuse et insidieuse qui risque d'aboutir à la cécité, lorsqu'elle n'est pas prise en charge. C'est une maladie qui atteint le nerf optique (il y en a deux au niveau de chaque œil), qui va évoluer de façon chronique et progressive vers la perte des cellules du nerf optique. Cette perte des cellules va se manifester par une modification de la tête du nerf optique qui est associée à des altérations du champ de vision de la personne. Dans 70% des cas, cette maladie est associée à une augmentation de la tension oculaire”, a expliqué Pr Guèye.

D'après toujours le professeur, cette maladie n'est pas encore connue à 100%. “Elle a encore beaucoup de secrets, même pour les praticiens et ceux qui sont dans la recherche. La perte de cellule va entraîner une modification locale et une altération du champ de vision de la personne. Si elle n'est pas traitée assez tôt, elle va causer la cécité lorsque la

perte de toutes les cellules va se faire. C'est une maladie dangereuse”, a-t-elle prévenu.

### Une maladie indolore

Le glaucome, a dit l'ophtalmologiste, est une maladie totalement indolore et il n'y a aucun signe annonciateur. C'est ce qui fait toute sa gravité et sa dangerosité. “Souvent elle est découverte de manière assez fortuite chez un patient qui vient consulter, parce qu'il veut obtenir des lunettes. C'est au moment de l'examen que le praticien se rend compte qu'il y a de la tension qui s'est élevée dans les yeux, en prenant la mesure de la tension oculaire. Lorsqu'il examinera le nerf optique, il verra qu'il y a une altération. C'est en général une des circonstances les plus fréquentes des découvertes de la maladie. Cela veut dire que la maladie est souvent découverte de manière hasardeuse, d'où l'intérêt du dépistage chez les patients à partir d'un certain âge”, a-t-elle fait savoir.

En effet, il existe plusieurs types de glaucomes Il y a des glaucomes primitifs, ce sont ceux dont on ne connaît pas la cause. Ces glaucomes primitifs sont aussi au nombre de deux : celui à angle ouvert qui est le plus dangereux et qui évolue de manière chronique et progressive et l'autre à angle fermé évoluant sous un mode aigu. Enfin, il y a les glaucomes secondaires qui découlent de certaines maladies de l'œil ou des maladies inflammatoires systémiques qui finissent par se répercuter dans l'œil et donner un glaucome secondaire.

### Le diabète un facteur de risque

Les causes du glaucome ne sont pas très connues. Mais il existe plusieurs facteurs de risques. Selon toujours le chef du service ophtalmologique de l'hôpital Principal, les traumatismes peuvent donner également des glaucomes secondaires. “Celui qui nous inquiète de façon générale dans nos contextes d'exercice, c'est le glaucome primitif à angle ouvert. On ne connaît pas les causes”, a précisé le

Professeur Guèye. Le vieillissement constitue un grand facteur de risque du glaucome. “Il survient le plus souvent au-delà de 60 ans et intervient plus chez le Noir. Il y a également un caractère familial. Cela veut dire que lorsque dans une famille certains membres ont développé le glaucome, il y a plus de chance chez les descendants de l'avoir. Le caractère familial est assez important. C'est pourquoi il est toujours important de se faire dépister, pour voir si les descendants ne sont pas porteurs. La myopie forte est aussi un facteur de risque. Le diabète est identifié comme facteur de risque. Parfois cette maladie est également déclenchée par certains traitements, notamment les corticoïdes qu'on peut utiliser dans le cadre des maladies générales”, a-t-elle soutenu. C'est pourquoi il faut se dépister tous les deux ans pour les personnes âgées de 40 ans et chaque année pour celles qui ont 60 ans.

### Un traitement à vie

Le Glaucome est une maladie qu'on ne peut pas guérir définitivement. C'est un traitement à vie. Mais

selon le Professeur Ndèye Coumba Guèye, il existe plusieurs traitements qui permettront d'éviter la cécité. “Le seul élément sur lequel on peut agir pour traiter le glaucome, c'est la baisse de la tension oculaire. Les collyres qu'on donne à nos patients servent tous à baisser la tension oculaire. C'est pour pouvoir stabiliser l'évolution de la maladie, stabiliser les lésions qui sont déjà là”, a-t-elle fait savoir. Pour elle, les collyres peuvent être utilisés en monothérapie. C'est-à-dire un seul collyre au début, si la tension n'est pas très importante. “Il faut savoir que les collyres peuvent être multipliés jusqu'à 4. Ils peuvent exercer seul ou en association. Lorsque les médicaments ne maîtrisent pas correctement la tension, on peut passer à d'autres types de traitements. Ces traitements sont le laser, qui va aider à augmenter les trous du tamis pour permettre une meilleure circulation du liquide fabriqué dans l'œil. Le dernier traitement qu'on peut utiliser est la chirurgie. Celle-ci va créer une petite fenêtre au niveau de l'œil pour permettre au liquide de s'écouler davantage pour baisser cette tension oculaire.” ■

## OFFICE DU LAC DE GUIERS/PREFELAG



### AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Numéro du marché : N°25/2016/MHA/OLAG/PREFELAG

Dénomination du marché : Acquisition de mini-stations climatologiques

Nombre d'offres reçues : Une (01) :

- SOFIDIS Sarl;

Nom et adresse de l'attributaire : SOFIDIS Sarl, Immeuble N°150A Sacré-Cœur III Extension VDN, DAKAR.

Montant de l'offre retenue provisoirement :

Trente Quatre Millions Neuf Cent Quatre Vingt Dix Mille (34 990 000) Francs CFA-HTVA, soit Quarante et Un Millions Deux Cent Quatre Vingt Huit Mille Deux Cents (41 288 200) francs CFA-Toutes taxes comprises.

Délai d'exécution : Quarante-vingt (90) jours à compter de la date de notification définitive.

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 89, alinéa 3 du Code des Marchés Publics.

Le Coordonnateur

NÉCROLOGIE – DÉCÈS DE DÉGUÈNE CHIMÈRE BABOU

# Une admirable voix s'est éteinte

Le réveil a été brutal pour bien des Sénégalais, hier, mais encore plus pour sa famille Futurs médias. Déguène Chimère Diallo Babou n'est plus. A 50 ans, elle s'est éteinte des suites d'une maladie. Elle a été inhumée hier à Touba.

■ BIGUÉ BOB

Les jolies tenues aux couleurs pimpantes, sa douce et apaisante voix ainsi que son joli visage vont manquer à bien des téléspectateurs. Déguène Chimère Diallo était l'élégance personnifiée, un modèle de la beauté sénégalaise. Même si depuis quelque temps on ne la voyait plus à la télé de manière régulière, elle y faisait des apparitions, de temps à autre. Hier, elle est partie à jamais. Déguène Chimère Diallo Babou est décédée, dans la nuit du mercredi à jeudi, des suites d'une longue maladie, à l'âge de 50 ans. Elle a été inhumée en début d'après-midi à Touba. Nombreux ont été les gens qui l'ont accompagnée dans sa dernière demeure. Dans la foule, des visages bien connus du petit écran dont celui du Président directeur général du groupe Futurs médias Youssou Ndour, du directeur général de GFM Mamoudou Ibra Kâne, de Ndiaga Ndour, de Birane Ndour et d'Abdou Aziz Mbaye en sus des nombreux visages anonymes. La tristesse se lisait sur la plupart de ces figures du fait de la perte brutale de cet être jovial qu'était Déguène Chimère.

Elle est arrivée dans le monde de la communication, alors que rien ne l'y prédestinait. Après son baccalauréat, Déguène Chimère Diallo a suivi des études en Comptabilité et Gestion d'abord, ensuite en Gestion hôtelière et

Informatique à Paris. Dans une interview accordée à l'Obs, elle racontait : "J'étais venue en vacances. C'est là qu'un parent de mon père, le Pdg du groupe Excaf communication (feu Ben Bass Diagne) m'a approchée un jour chez mes parents afin que je fasse un essai à la radio. Parce qu'il trouvait que j'avais une voix radiophonique. Quand j'ai fait le test, ça s'est bien passé et j'ai aimé. J'ai commencé des émissions et c'est ainsi que je suis finalement restée au Sénégal pour démarrer ma carrière, en 1995. C'est sous la houlette de feu Gora Guèye (je ne me laisserai jamais de lui rendre hommage). Il m'a appris les notions du journalisme. Je suis allée jusqu'à présenter de grandes éditions en français, ou encore faire des correspondances à RFI et ça, c'est quelque chose. Il y avait aussi Hady Wade, Abdoulaye Lam, El Hadj Tandian Diouf qui m'ont beaucoup encadrée et aidée. De fil en aiguille, j'ai commencé à faire des émissions comme "xam sa warugar" avec l'ordre des avocats, "diiso ci biir kër". C'est ainsi que j'ai créé "Confidence". C'est à travers cette dernière d'ailleurs que beaucoup de Sénégalais l'ont découverte.



**"J'étais naturellement la confidente de tous mes amis"**

Une émission au concept nouveau au cours duquel des Sénégalais venaient raconter leurs mésaventures et malheurs, et les auditeurs leur prodiguaient des conseils. Penser à une émission de ce genre n'a pas été bien difficile, la faire encore moins pour celle qui avait une

oreille attentive pour tout le monde et devant qui les gens se confiaient facilement. "J'étais naturellement la confidente de tous mes amis. Les gens avaient une facilité à se confier à moi et je me suis dit : pourquoi pas ? Ceci pour permettre aux gens de lever des tabous. Parce que notre société regorge de sujets comme l'inceste, le viol, la pédophilie etc. ... Donc permettre aux gens d'en parler dans l'anonymat était une manière de soulever des barrières. Avec nos maigres moyens, on l'a commencée et ça a fait tilt", se rappelait-elle dans l'entretien. Une émission à succès.

En 2000, elle quitte le groupe Excaf pour monter Diamono Fm qui fera long feu. Déjà connue pour son professionnalisme et ses talents hors pair d'animatrice, elle n'a pas eu de problèmes pour trouver du travail ailleurs, à Envie Fm d'abord, puis à Océan Fm. Après ces passages dans ces deux radios, elle devient presque aphone. Elle signe son grand retour à la télévision Futurs médias. En animatrice vedette, elle présente la première émission marquant le lancement officiel des programmes de la TFM. Très rapidement, "Wareef" devient l'une des émissions les plus suivies de la télévision. Ce n'est pas "Confidence", mais un concept plus élargi. Déguène Chimère Diallo va au-delà des problèmes individuels pour aborder des faits de société. Avec ses invités, elle essaye de conscientiser ceux qui les suivent. Aux femmes mariées, elle demande d'obéir aveuglément à leurs maris, tant que cela reste dans le respect des principes musulmans.

**Les résolutions de Me Babou**

Elle n'était pas dans "faites ce que je dis et non ce que je fais". Elle ne ratait

jamais une bonne occasion de rendre hommage à son époux Me Abdoulaye Babou. "Vous savez, c'est un sentiment très fort qui nous lie. Et parfois, une femme arrive à un degré d'amour au point de devenir la mère de son époux. Je veux dire par là qu'une maman ne veut que le meilleur pour son enfant. Elle a envie de le protéger. Vous savez, mon mari me protège, m'entretient, me donne de la joie. Celui-là vraiment, par la grâce Dieu, je ne lui dois qu'allégeance. Je vais te dire un secret : j'ai fait acte d'allégeance pour lui. Je sais qu'il n'aimerait pas que je le dise. C'est à dire qu'il passe la plupart de la nuit à prier. Alors moi, un matin à l'aube, je me suis réveillée et il était sur la natte de prière. Je suis descendue du lit, j'ai rampé vers lui et, très sérieusement, je lui ai dit que je voulais lui faire acte d'allégeance. Et vous savez, c'était très émouvant et il me l'a accordé et je l'ai fait. Donc, il est mon mari et mon marabout. Il a tout ce qu'il faut pour être un bon marabout et c'est vraiment l'homme idéal", confiait-elle à L'Obs.

Me Babou aussi en faisait autant tout le temps. L'avocat lui a toujours juré amour et fidélité. D'ailleurs, il y a une dizaine de jours, une vidéo a circulé sur internet dans laquelle il disait : "man ak Déguène ba al jana" (ndlr : Déguène moi, ce sera jusqu'au Paradis). Aujourd'hui, plus que meurtri, il a soutenu, dit-on, que plus jamais il ne courtisera une femme, encore moins en marier. Comme dégoûté par la vie, Me Babou ne veut pas organiser de cérémonie religieuse, ni recevoir de "jaxal". Il ne souhaiterait qu'une chose : attendre le jour où il retrouvera sa tendre épouse au Paradis. Que Dieu lui donne la force de faire face à cette épreuve, en attendant ce jour qu'on espère encore lointain ! ■

## RÉACTIONS

**YOUSSEU NDOUR  
(PDG FUTURS MEDIAS)**

**"Je n'ai pas regretté de l'avoir engagée"**

"On rend grâce à Dieu. Les témoignages étaient unanimes. Elle était une femme exceptionnelle. On présente nos condoléances à son mari, sa famille. Son mari a fait un très émouvant témoignage sur elle et devant tout le monde. Elle avait des relations particulières avec tout le personnel de Futurs médias. Elle les aidait et les soutenait. Quand on a mis en place la TFM, je l'ai appelée pour lui dire qu'elle était la mère de la télé. Aujourd'hui, c'est la télé qui a perdu sa maman. 'Am nañu yaakaar lool ci mom'. On la connaît bien pour savoir cela et aussi les témoignages nous réconfortent. C'est très difficile, mais on n'y peut rien à part prier pour elle. Quand on mettait sur pied la TFM, les femmes ne jouaient presque pas de grands rôles dans les médias. J'ai choisi Adja Déguène pour qu'elle joue un rôle prépondérant au sein de la TFM pour son brillant parcours. Je tenais à ce qu'elle participe à l'évolution de la télé parce que son image est importante. Le jour de l'inauguration de la télé, elle a parlé au nom de toutes les femmes et a tenu un discours qu'on retient encore. Personne n'est jamais venu se plaindre à moi, parce que Déguène a dit ou fait quelque chose qu'elle n'aurait pas dû. Au contraire, elle faisait tout pour que tout le monde s'entende. Elle a porté sur ses épaules la TFM. Je n'ai pas regretté de l'avoir engagée."

**MAMADOU IBRA KÂNE (DIRECTEUR GÉNÉRAL GROUPE FUTURS MÉDIAS)**

**"Elle a révolutionné l'animation"**

"Aujourd'hui, c'est tout le Sénégal qui a perdu une personne exceptionnelle. C'est un deuil national, parce qu'elle avait su révolutionner l'animation et l'amener à un niveau supérieur. Quelqu'un comme ça, quand elle décède, on peut dire que c'est tout le pays qui est en deuil et attristé. Elle était une dame professionnelle, 'nit bu yiw, teey, te dal' (ndlr une femme correcte, calme et posée). Quand on commençait officiellement la diffusion du programme de la TFM, Wareef a été la première émission diffusée. Les Sénégalais l'aimaient beaucoup et l'appréciaient. A chaque sondage, les Sénégalais plébiscitent Wareef comme l'une des émissions les plus suivies. Mes condoléances à son mari Me Babou, à sa famille et à tous ses fans. Je disais à Me Abdoulaye Babou que tout le monde l'aimait, mais elle aussi les aimait tous. C'est très difficile d'accepter cela, mais nul ne peut changer le cours de ce que Dieu a décidé. Elle est née musulmane et est morte musulmane. On ne doit que prier maintenant pour elle pour que Dieu l'accueille en son Paradis et qu'Il nous accorde la force de faire face à cette épreuve."

**MAMY DIOP (ANIMATRICE WAREEF)**

**"Je suis devenue orpheline"**

"J'ai perdu ma maman, même si ma mère biologique est là assise devant moi. J'ai perdu celle qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Elle m'a appris comment se tenir devant les caméras, comment parler et comment se comporter. Quand je venais à

la TFM, ce n'était pas pour y travailler. C'est mon amour pour Yaye Deguène qui m'y a retenue. Quand elle m'a vue la première fois, elle a dit à Ndiaga : "Tu sais ce que j'aime et tu me l'as amené. J'aime cette fille". Elle a fait preuve de cet amour à mon égard pendant tout notre compagnonnage. A chaque fois que quelqu'un lui offrait quelque chose, elle leur demandait d'en faire autant pour sa fille. Elle parlait de moi. Partout où elle allait, elle nous amenait Ndoye Bane et moi. Elle partageait tout avec nous. Elle priait chaque matin pour nous avant qu'on ne commence. Yaye Deguène était une personne gentille, ouverte, généreuse. Elle jouait à merveille son rôle de mère. Elle nous prodiguait des conseils. Si je réussis aujourd'hui à aider les femmes du Camp pénal, c'est grâce à elle. Elle m'a mis en rapport avec des gens qui m'aidaient beaucoup. Elle aidait beaucoup de gens et les soutenait aussi. Elle ne gardait jamais ses habits. Elle les redonnait aux gens. Je prie pour quelle repose en paix et que le Paradis soit sa demeure éternelle. Elle n'aimait pas voir les gens tristes.

**ÉVA TRA (ANIMATRICE WAREEF)**

**"Ce n'est pas la télé qui me liait à Deguène"**

"On a perdu une personne exceptionnelle. Une personne qui aimait tout le monde. On a perdu une personne qui croyait beaucoup en Dieu. Comme je le dis souvent à la télé, Déguène et moi, ce n'est pas une histoire de média qui nous lie. On a eu des relations particulières avant qu'elle ne porte son choix sur moi pour que je vienne prendre sa place dans Wareef. C'est pour cela que je lui rendais régulièrement hommage dans l'émission parce qu'elle le mérite aussi. C'est à 5h du matin qu'une amie commune m'a annoncée la nouvelle. J'ai de suite pensé

à tous ces enfants qu'elle avait adoptés à Futurs médias. Deguène, quand tu l'as connue, tu la prends pour une enfant, tellement elle est innocente. Elle ne connaît pas la méchanceté et l'hypocrisie. Elle est très gentille et ne disait que du bien de tous, jamais le contraire. On a partagé pour la première fois un plateau de télévision à la 2Stv, lors d'une célébration de la fête des mères. Elle devait voyager, mais dès que je l'ai appelée, elle a annulé son vol et est venue participer à l'émission. C'était avant qu'elle ne vienne à la TFM. A chaque fête des mères, elle m'appelait au téléphone pour se souvenir de ce plateau. Tout le monde sait qu'elle était gentille. Elle aimait tout le monde et tout le monde l'aimait aussi. Le groupe Futurs médias est très grand, mais il ne peut se passer une journée sans que quelqu'un n'évoque son nom. Quand j'anime Wareef, je me dis que c'est Déguène Chimère qui le fait, parce qu'on échangeait beaucoup. Je n'arrête pas de relire les messages qu'on s'est envoyés. Après la première émission faite sur la TFM, elle a été la première à me téléphoner et m'a dit : "ma sœur : félicitation, tu m'as honorée". Elle avait une générosité du cœur et de l'esprit. Elle n'était pas hypocrite. Je présente mes condoléances à tous les Sénégalais, à sa famille, à Mère Camara, à Alpha, à Soxna Nafy, ..."

**NDOYE BANE (ANIMATEUR WAREEF)**

**"Ce que Me Babou m'a dit sur Tata Déguène"**

"Je présente mes condoléances à tous les Sénégalais, parce que c'est nous tous qui avons perdu quelqu'un de bien aujourd'hui. On rend tout de même grâce à Dieu. Je suis bien placé pour parler de Déguène Chimère. Cela fait longtemps

que je la connais. On a travaillé ensemble à Envie Fm, puis à Océan Fm. C'est grâce à elle que j'ai intégré le groupe Futurs médias. La vraie Déguène Chimère est différente de celle qu'on voit à la télévision. J'allais la voir régulièrement chez elle et on discutait longuement. Elle était une fervente croyante et une personne exceptionnelle. Quand tu la trouvais chez elle, tu te disais que ce n'est pas Déguène Chimère, tellement celle qu'on voit à la télé était différente de celle qu'elle était chez elle. Elle avait toujours un exemplaire du Coran et connaissait bien les sourates. Elle avait toujours son chapelet et sa natte de prières. Ce matin, j'ai parlé son mari Me Babou et il m'a dit : "Ndoye Bane, connaissez-vous vraiment celle avec qui vous travaillez ? Non, vous ne la connaissiez pas. Comme Tata Déguène n'est plus, c'est moi qui vais suivre." Je lui ai demandé pourquoi et il a rétorqué : "Je n'aurai plus jamais de femme. Je veux que tu dises cela quand on te demandera de témoigner." C'est Me Babou qui m'a dit cela. Je peux vous assurer qu'une personne gentille, ouverte et une très bonne musulmane est partie à jamais. Elle m'a appris beaucoup de choses. Elle m'a rendu meilleur. Quand on venait lui raconter quelque chose de pas bien sur quelqu'un, elle te coupe net. Elle ne voulait pas entendre les gens dire de mauvaises choses sur les autres. Que tout le monde prie pour elle. Wareef était diffusé à 11h, mais Tata Déguène venait elle à 8h 30mn. Des fois, sur le plateau, il nous arrivait de dérapier et elle demandait qu'on passe des spots publicitaires afin de nous recadrer. Je ne pensais pas pouvoir faire de la télé. C'est elle qui m'a convaincu et m'y a initié aussi. Elle nous apprenait même comment nous habiller et nous tenir devant les caméras." ■

B.BOB (AVEC LA RFM)

MOTS FLÉCHÉS • N° 1593 (FORCE 4)

CONNEXION DE CHOCUX SABOTAGE	MOURNEMENT DU PUBLIC CONCUB	À FORTE CHAPPELLE ANTIVOL	NOMADES	UN BIEN D'ÉCOLE TROUPE DE CROBES	JAMAIS ABONDÉ CABANE DE BERGER	PAS FERTÉ DANS LE LARYNX
			JAUGE COMPIÈTES			
QUI PEUT SE DONNER ENTRAIN		FRONTAUX		RELAXE FAIRE LE COMBEAU		
ÉTAT DE RÉFLEXION SOMME X				TONGA		RENDEUR ADULTE
	PLUS BOUCLÉ		ESSENCE NATURELLE		THUILLUM EN CHIMIE FÊTE ME RICHONALD	
DÉPARTIR	TRIANGLE DE COURE			RUCESSE	FOUGUE	
			ENTRAVE LA MARCHÉ PROVOQUE			PRENDRE AU PIÈGE
ACTE DU POUVOIR	GRANDES BRINDUES TÉLÉ DES USA				LUMIÈRE QUI PASSE CLAQUETTE DE CINEMA	
			PROVOQUE ATTRIBUT DE PENNIE			
SNACK DU SOUS-OFF MAIS DIGN SÛRI	AVÉLUS LE SOL			GACHAT QUI VA DE SOI		PAS O-VERSITÉ
			DE FÉL-OTERA DE POMARQUET			COURS QUI MURMURE CHANGE
VERVE DE CHEVAL	ASSEMBLÉ PARTIE PÉTRÉRIE			MANCHE À SUIVRE PEINE		
			OPARSSÉES CIRE EN PAVILLON			FRUIT À PÉPIN (P)
INSTRUIT MONTAGNE CRODLE				ARBRES IMPOSANTS	SOUOI DE JELNERSE ÉGALISÉE	POINTES DE PIEDS
			COURAGE MAUVAIS PAYEUR, DIT-ON			CE QUI CONVIENT REACTION SCOPTEUSE
EMPLI D'UN SENTIMENT	FRÈREUX					QUI PIQUE LA LANGUE
			NARRÉ			SILICUM AU LAIRD ROCHES EN RUINE
ÉTAT DES ROUPIES	SYMBOLE D'AIDE RENFORT DU OUI			AIR QUI CHAUFFE		
			UN TEMPS D'AVANCE			L'UNIRA AVANT DE DISPARAÎTRE
RÉPRI- MANDÉS				PRÉPARÉS LE TIRAGE		

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**  
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20  
Police secours : 17  
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**  
Renseignements Annuaire : 1212  
Service Dérangements : 1213  
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**  
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**  
Egoûts, collecteurs  
NUMERO ORANGE 81 800 10 12 (appel gratuit)
- SENELEC**  
Service Dépannage : 33 867 66 66  
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12
- TRANSPORTS**  
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40  
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02  
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45  
Heure non ouvrable  
Capitainerie : 33 849 79 09  
Pilotage : 33 849 79 07
- URGENCES**  
S.U.M.A : 33 824 24 18  
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61  
33 824 60 30  
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**  
Principal : 33 839 50 50  
Le Dantec : 33 889 38 00  
Abass Ndao : 33 849 78 00  
Fann : 33 869 18 18  
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

- Bélier**  
☼ **Relationnel** : la seconde partie de la journée vous verra plus concerné par la famille. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : aujourd'hui, vos idées seront appréciées et feront mouche. ▼ **Bien-être** : vous saurez trouver votre équilibre.
- Taureau**  
☼ **Relationnel** : vous prendrez le temps d'observer vos proches ou les personnes qui croiseront votre chemin. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous donnerez tout ce que vous avez et vous aurez tendance à vous épuiser à la tâche. ▼ **Bien-être** : vous éprouverez le besoin de partir en week-end.
- Gémeaux**  
☼ **Relationnel** : vendredi parfait pour vos échanges avec vos proches ou avec vos amis. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : certains seront amenés à réfléchir à la manière dont ils vont organiser leur week-end. ▼ **Bien-être** : votre bonne humeur dépendra beaucoup de votre environnement.
- Cancer**  
☼ **Relationnel** : vous vous sentirez bien auprès de vos amis. Certains s'épanouiront dans leur vie sociale. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : excellente journée pour avancer dans vos projets et marquer des points pour la suite de votre carrière. ▼ **Bien-être** : beau dynamisme.
- Lion**  
☼ **Relationnel** : après quelques heures d'observations, vous sortirez de votre mutisme et vous serez plus extraverti. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : pour pouvoir avancer dans vos divers projets, vous devrez avant tout mettre un peu d'ordre dans vos affaires. ▼ **Bien-être** : vous connaîtrez un beau regain d'énergie.
- Vierge**  
☼ **Relationnel** : les autres contribueront à votre bien-être et à votre épanouissement. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous serez heureux de pouvoir compter sur des personnes fiables. Pour certains, une connaissance vous incitera à vous dépasser et à sortir des sentiers battus. ▼ **Bien-être** : vous aurez besoin d'évoluer dans un environnement qui vous permettra de vous sentir bien.
- Balance**  
☼ **Relationnel** : ce vendredi vous verra fuir les échanges tendus et complexes. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous saurez être à l'écoute de vos collaborateurs ou vous suivrez les conseils de vos supérieurs. ▼ **Bien-être** : votre entourage aura une certaine influence sur votre humeur.
- Scorpion**  
☼ **Relationnel** : vous serez heureux d'accepter les invitations proposées ou vous saurez rompre avec la monotonie. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : belle journée qui vous verra sortir des sentiers battus et aller vers des projets qui vous captiveront. ▼ **Bien-être** : vous serez à l'écoute de votre organisme.
- Sagittaire**  
☼ **Relationnel** : les autres contribueront à votre épanouissement. De belles rencontres sont à prévoir. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : belle journée pour faire preuve de fantaisie et d'originalité. ▼ **Bien-être** : joli regain d'énergie.
- Capricorne**  
☼ **Relationnel** : ce vendredi vous trouvera parfois un peu distant vis-à-vis de vos proches. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous devrez toujours être vigilant dans l'organisation de votre travail ou de votre temps. ▼ **Bien-être** : une légère fatigue intellectuelle ou psychologique.
- Verseau**  
☼ **Relationnel** : la seconde partie de la journée sera propice à une sortie, à un rendez-vous ou à une invitation. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous ne serez pas de ceux qui s'ennuient et vous multiplierez les actions ou les entreprises. ▼ **Bien-être** : vous serez en pleine forme.
- Poissons**  
☼ **Relationnel** : vous vous efforcerez de contrôler votre émotivité afin de bien vivre vos amours ou vos échanges avec les autres. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : tout vous obligera à faire preuve de fantaisie et donc de créativité. ▼ **Bien-être** : ressaisissez-vous et ne tombez pas dans la sensiblerie.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1592

■ F ■ A ■ D ■ O ■ P ■ E ■ E ■
■ B ■ A ■ C ■ L ■ A ■ I ■ B ■ A ■ R ■ E ■ M ■ E ■ S ■
■ M ■ A ■ L ■ H ■ A ■ B ■ I ■ L ■ E ■ M ■ E ■ N ■ T ■
■ R ■ I ■ R ■ E ■ B ■ A ■ S ■ E ■ A ■ R ■ T ■ E ■
■ L ■ E ■ T ■ E ■ L ■ V ■ A ■ R ■ I ■ E ■
■ V ■ I ■ A ■ A ■ T ■ E ■ M ■ I ■ G ■ S ■ A ■
■ E ■ L ■ I ■ R ■ E ■ A ■ N ■ G ■ E ■ S ■ B ■
■ T ■ R ■ I ■ I ■ P ■ U ■ E ■ R ■ P ■ E ■ A ■
■ E ■ M ■ I ■ N ■ C ■ E ■ R ■ A ■ M ■ O ■ N ■ T ■
■ A ■ S ■ E ■ S ■ R ■ U ■ I ■ S ■ S ■ E ■ L ■ E ■ T ■
■ N ■ A ■ N ■ A ■ T ■ E ■ N ■ I ■ E ■
■ T ■ E ■ T ■ A ■ N ■ U ■ A ■ N ■ C ■ E ■ E ■ M ■
■ P ■ E ■ C ■ H ■ E ■ N ■ O ■ U ■ S ■ T ■ E ■
■ K ■ I ■ R ■ O ■ L ■ I ■ E ■ U ■ R ■ A ■ N ■
■ L ■ C ■ U ■ R ■ I ■ E ■ V ■ A ■ I ■ T ■
■ T ■ O ■ G ■ O ■ H ■ A ■ N ■ N ■ E ■ T ■ O ■ N ■
■ G ■ U ■ I ■ D ■ O ■ N ■ U ■ E ■ R ■ S ■ E ■
■ N ■ U ■ E ■ E ■ P ■ I ■ E ■ N ■ T ■ V ■
■ E ■ P ■ A ■ I ■ S ■ S ■ I ■ C ■ U ■ I ■ T ■ E ■
■ T ■ R ■ E ■ N ■ T ■ E ■ S ■ O ■ U ■ T ■ O ■N ■
■ A ■ S ■ S ■ E ■ C ■ H ■ É ■ S ■ S ■ E ■ P ■ T ■

SUDOKU N° 1260

3	2	7	1	9	6	5	8	4
4	6	1	5	2	8	9	7	3
8	5	9	3	4	7	6	2	1
2	1	5	7	6	4	3	9	8
7	4	8	2	3	9	1	6	5
9	3	6	8	1	5	7	4	2
6	9	2	4	5	3	8	1	7
5	8	4	9	7	1	2	3	6
1	7	3	6	8	2	4	5	9

SUDOKU N° 1261

	7		9			8	4	
2						8		
6		9	1		4	2	5	
		8	3		2	1	9	
1			8				5	7
7		3		6				
5	3		6	1		9	2	
				9			3	4
9		7	4					

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 06:02
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 16:45
	• Timis : 18:55
	• Guéwé : 19:55

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 863

Tableau réalisé par Claude Monet

ACCOTOIR	DELOYALE	GUEPE	PARTANTE
AERIENNE	DEMEURER	INFODER	PEUCHERE
AFFOLANT	DISCUTER	JACINTE	PROPAGER
AMEUBLIR	DURCIE	KYSTE	PRUDERIE
ARBRE	ECHEVELE	LECTRICE	REPARÉ
ARTERE	ECOOPER	MALIN	SAINTETE
BEURRIER	ENCHASSE	MARINA	TIRER
BRUNATRE	ENCRASSE	MEPRISER	TRIBUNAL
CHANDAIL	ENSABLER	OWALE	TYPIQUE
CONJURER	EPIDERME	PARER	VOLTIGER

DE LOYAL ERI LBU E M A L P L  
R E S I R P E M T N A L O F F A A I E  
E I C R U D A M I N F E O D E R A R T  
P R B R U N A T R E A C G R E D E I E  
A E E V O L T I G E R T M B N T R O N  
R D U T I E N J P O D R R A R E I T C  
E U Q N U E A R B R E I H A R U E O H  
L R I I T C O V A L E C P E P I N C A  
B P P S I P S A I N T E T E C J N C S  
A L Y N A T R I B U N A L L U O E A S  
S K T G U E P E D E M E U R E R P E E  
N H E S S A R C N E R R E I R R U E B  
E R E E L E V E H C E R E H C U E P R

MOTS MÉLÉS • N° 862

Footballeur français évoluant à Manchester City

SAMIR NASRI





LITTÉRATURE

# Bob Dylan remporte et révolutionne le prix Nobel de littérature

Avec le choix de l'Américain Bob Dylan, l'Académie suédoise a fait exploser tous les repères littéraires. Ce jeudi 13 octobre et pour la première fois dans l'histoire centenaire du prix Nobel de littérature, un chanteur a remporté la plus haute distinction de la littérature "pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique".

Il y avait des hourras dans la majestueuse salle de la Bourse à Stockholm, ce jeudi 13 octobre. Avec Bob Dylan, pour une fois, tout le monde connaissait par cœur le lauréat du prestigieux prix Nobel de littérature.

## Bob Dylan à côté de Toni Morrison

En hissant les paroles des chansons de Bob Dylan au même niveau littéraire que les textes de Toni Morrison, la dernière Américaine qui a reçu le prix Nobel de littérature (1993), l'Académie suédoise a déclenché une petite révolution. "Bob Dylan écrit une poésie pour l'oreille, qui doit être déclamée. Si l'on pense aux Grecs anciens, à Sappho, Homère, ils écrivaient aussi de la poésie à dire, de préférence avec des instruments", a justifié Sara Danius de l'Académie suédoise la décision ("d'une grande cohésion") des membres du comité.

Salman Rushdie, lui-même l'un des grands favoris du prix, a félicité sur Twitter "un super choix" en qualifiant Bob Dylan un "brillant héritier de la tradition des bardes". D'autres ont exprimé leur désarroi face au choix osé de l'Académie. Mais, en critiquant une confusion des genres, on risque de rater la dimension historique de cette



décision. Avec Bob Dylan, ce n'est pas la musicalité des mots, mais surtout les mots entourés et imprégnés de musique qui font leur entrée dans les critères du prix Nobel de littérature. Du coup, de nouveaux horizons s'ouvrent pour la littérature : après les paroles de musique, peut-être il y a bientôt des mots sur des photographies ou des peintures, des graffitis sur des murs ou des poèmes dansés nobélisables ? Pourquoi pas ?

## L'icône d'une musique folk et engagée

Né sous le nom de Robert Allen Zimmermann, le 24 mai 1941 à

Duluth, dans le Minnesota, descendant de grands-parents juifs originaires de l'Europe de l'Est fuyant les pogroms antisémites, il s'inscrit d'abord aux cours d'art à l'université de Minnesota avant de déménager en 1961 à New York pour rejoindre la scène expérimentale de Greenwich Village et de plonger ainsi sous le nom d'artiste Bob Dylan dans l'aventure de la Beat Generation.

Aujourd'hui, Dylan représente le chanteur américain par excellence. Il est devenu l'icône d'une musique folk, populaire et engagée des années 1960 et 1970, une époque marquée par la guerre de Vietnam,

les mouvements civils et la contre-culture. Dylan a écrit, composé et interprété de véritables hymnes anti-guerre et des chansons restées jusqu'à aujourd'hui vivantes et virulentes dans la culture occidentale : *Blowin' in the Wind*, *Like a Rolling Stone*, *Mr. Tambourine Man*, *Forever Young*, *Knockin' on Heaven's Door*.

## Extrait de *Blowin' in the Wind* (1962)

How many times must a man look up  
Before he can see the sky?

Yes, 'n' how many ears must one  
man have

Before he can hear people cry?

(Traduction)

Combien de fois un homme doit-il  
regarder vers le haut

Avant de pouvoir voir du ciel?

Oui, et combien d'oreilles un seul  
homme doit avoir

Afin de pouvoir entendre crier les  
gens ?

## Bob Dylan, de Victor Hugo à la Beat Generation

Avec son choix, pour le moins inattendu, le comité du prix Nobel souligne la dimension littéraire d'un poète-chanteur, admirateur d'Arthur Rimbaud et de Bertolt Brecht, mais aussi de Victor Hugo dont il a lu et

admiré dans sa jeunesse Notre-Dame de Paris. Il a même rendu hommage à l'écrivain français sous forme d'un "bossu" qui hante sa chanson *Desolation Row* (1965). Sur le dos de l'album *Another Side of Bob Dylan*, le chanteur a même publié un poème dédié à la chanteuse Françoise Hardy, rencontrée lors de son séjour parisien en 1964. Et bien sûr, Bob Dylan a été fortement influencé par les écrivains de la fameuse Beat Generation, à l'image d'un Allen Ginsberg devenu superstar. Une génération qui vit actuellement une forte réévaluation dans le monde des arts. Il y a, par exemple, le film réalisé par le Brésilien Walter Salles, *Sur la route*, une mise en image du livre culte de Jack Kerouac. Il y a aussi *Inside Llewyn Davis* des cinéastes Joel et Ethan Coen montrant des "losers" qui ont jadis préparé le terrain pour des stars comme Bob Dylan sans pour autant en profiter. Sans oublier l'exposition montrant les fulgurances de la Beat Generation qui vient de se terminer au Centre-Pompidou de Paris.

## Une relecture littéraire de ses chansons

Avec la nobélisation de Bob Dylan, l'Académie suédoise contribue à son tour à cette renaissance d'une époque toujours à l'œuvre dans les subconsciences des sociétés occidentales et invite à une relecture littéraire de ces chansons célèbres ou à venir, car à l'âge de 75 ans, le chanteur vient de sortir en mai dernier son 37<sup>e</sup> album studio, *Fallen Angels*, avec des standards américains jadis chantés par Frank Sinatra et il se promène avec son harmonica et sa guitare aux quatre coins de la planète pour une tournée baptisée Sans fin. ■

RFI.FR

EMBALLEMENT

# Selon la télévision russe, la 3e Guerre mondiale a déjà commencé

A en croire les médias russes, il faut se préparer à l'imminence d'un nouveau conflit international, après la rupture le 3 octobre des négociations entre Washington et Moscou sur le conflit syrien.

La Troisième Guerre mondiale n'aura probablement pas lieu mais pour quiconque allume son téléviseur en Russie, elle a déjà commencé. Sur la première chaîne d'Etat, c'est le présentateur de l'émission phare du dimanche soir qui annonce que les batteries antiaériennes russes en Syrie vont "abattre" les avions américains. Sur la chaîne d'informations en continu *Rossia 24*, c'est un reportage sur la préparation des abris antinucléaires à Moscou.

A Saint-Pétersbourg, le site d'informations *Fontanka* croit savoir que le gouverneur veut rationner le pain pour une future guerre malgré les explications des autorités qui affirment vouloir simplement stabiliser le prix de la farine. Et à la radio, on discute des exercices de "défense civile" mobilisant, selon le ministère des Situations d'urgence, 40 millions de Russes pendant une semaine. Au programme : évacuations d'immeubles et exercices d'incendie.

Pour celui qui aurait éteint son téléviseur pour se promener dans les rues de Moscou, il est fort possible de tomber sur un des immenses graffitis "patriotiques" des artistes pro-Poutine de l'organisation "Set" qui tapissent désormais les immeubles comme cet ours, symbole de la Russie, distribuant des gilets pare-balles à des colombes de la paix.

La cause d'une telle fièvre, de cet emballement pour l'imminence d'une "Troisième guerre mondiale" ? La rupture le 3 octobre des négociations entre Washington et Moscou sur le conflit syrien après l'échec d'un cessez-le-feu que les deux puissances avaient âprement négocié à Genève en septembre. Dans la foulée, les bombes russes et syriennes ont transformé Alep en "enfer sur Terre" selon l'ONU et suscité les critiques des Occidentaux.

Sur le terrain, l'armée russe a continué la semaine à faire cavalier seul en déployant sur sa base navale,

dans le port syrien de Tartous, des batteries antiaériennes S-300 aptes à détruire des avions de chasse, mais aussi en envoyant des corvettes équipées de missiles pouvant, en théorie, couler des navires de guerre. Autrement dit, une démonstration de force visant, non pas les jihadistes ou les rebelles syriens, mais bien la Marine et les avions américains.

## Une menace à peine voilée contre les Etats-Unis

A Moscou, où les journalistes russes et occidentaux se lèvent et se couchent en recevant les communiqués du ministère russe de la Défense, le climat de confrontation est relayé, amplifié par les médias. Le porte-parole de l'armée russe, le général Igor Konachenkov, adresse ses mises en garde à la Maison Blanche, au Pentagone, au Département d'Etat. "Je rappelle aux "stratèges" américains que les missiles antiaériens S-300 et S-400 qui assurent la couverture

aérienne des bases russes de Hmeimim et de Tartous ont un rayon d'action qui pourraient bien surprendre n'importe quel avion non identifié", a-t-il dit le 6 octobre en une menace à peine voilée contre les Etats-Unis.

Sur l'antenne de la chaîne d'Etat *Rossia 1*, le présentateur Dmitri Kissilev, également patron de l'agence de presse *Ria Novosti*, résume la pensée du général Igor Konachenkov pour "les simples gens comme vous et moi" : "nous abattons" les avions américains. Puis il dévoile le "plan B" des Etats-Unis en Syrie. "Le plan B, c'est en gros que les Etats-Unis vont avoir un recours direct à la force contre les forces syriennes du président Bachar al-Assad et contre l'aviation russe", dit-il.

"Est-ce qu'il faut craindre des provocations ? C'est comme cela que les Etats-Unis ont engagé la guerre au Vietnam", conclut Dmitri Kissilev avant de mettre en garde les Occidentaux : les missiles déployés à Kaliningrad, l'enclave russe proche de la Pologne pourraient emporter des têtes nucléaires. "La Russie actuelle est plus que prête, mais avant tout psychologiquement, à la nouvelle spirale de confrontation avec l'Ouest", résume Gueorgui Bovt dans une tribune sur le site d'informations *Gazeta.ru*.

## "Si la bagarre ne peut pas être évitée, frapper le premier"

Le politologue envisage deux scénarios, compte tenu par ailleurs des difficultés économiques de la Russie. Le premier, optimiste, où les deux puissances vont "se mettre d'accord sur de nouvelles conditions de coexistence, en gros un Yalta-2", référence au partage des aires d'influence entre les Etats-Unis et l'Union soviétique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Et le scénario catastrophe : la Russie va réagir selon une loi de la rue bien connue : "si la bagarre ne peut pas être évitée, frapper le premier".

Dans une interview à *Ria Novosti*, le dernier président soviétique Mikhaïl Gorbatchev et initiateur il y a 30 ans à Reykjavik avec le président américain Ronald Reagan du début de la fin de la Guerre froide, prévenait récemment : le monde flirte "dangereusement avec la zone rouge".

Et mercredi, premier signe de détente après des jours d'invectives verbales, Moscou annonçait une réunion internationale sur la Syrie samedi à Lausanne qui a déjà des allures pour le secrétaire d'Etat américain John Kerry et le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov de rencontre de la dernière chance. ■

AFP

FOOT - PAPE DIOUF (ANCIEN PRÉSIDENT DE L'OM)

# “J'étais marseillais, comme eux !”

Dans le cœur de beaucoup de Marseillais, Pape Diouf reste le meilleur président de l'ère post Bernard Tapie (2005 à 2009). L'ancien coursier, journaliste et agent nous livre quelques clés de sa réussite à l'OM.

**Pape, est-ce qu'il y a une recette miracle pour bien présider l'Olympique de Marseille ?**

À vrai dire, il n'y en a pas. Il me semble simplement qu'il faut tenir compte de la réalité, être très pragmatique. Lorsque je suis arrivé à la tête du club, c'était le moment où le propriétaire avait décidé de ne plus mettre d'argent pour quelques raisons que ce soit. Il nous fallait inventer une méthode de gouvernement. Nous reposer sur le centre de formation n'était pas possible, puisque l'arrêt Bosman venait de rendre obsolète toute formation à la française. Jouer du carnet de chèques n'était pas possible. Donc il nous fallait trouver une troisième voie. C'est ce que j'ai appelé la post-formation. Ça nous a amenés à prendre des garçons qui n'étaient plus tout à fait en centre de formation, mais qui n'étaient pas encore tout à fait aguerris. C'est ainsi que nous avons pris des garçons comme Mandanda, Taiwo, Valbuena, Kaboré et bien d'autres. Ils ne nous ont pas coûté très cher et ils ont beaucoup apporté après. Ça, c'était la première règle. L'autre était de res-

pecter totalement et complètement la loi sportive et la loi tout court. Avant la peur du gendarme, c'était par conviction. Ça nous a amenés à gérer le club le plus proprement possible. Quand on entend aujourd'hui que le club est infesté de gens peu recommandables, ça me paraît toujours assez fantasmagorique, entre guillemets. Pour moi, on n'a jamais été menacé ou fait l'objet d'une quelconque intimidation ou d'un quelconque chantage. Nous avons su mener notre barque sans nous mêler de ce qui ne nous regardait pas. Les règles que nous avons mises en place étaient simples.

**Et vous aviez le respect des supporters.**

Vous savez, on ne respecte que ce qui est respectable. Si les relations avec les supporters ont toujours été nickel, c'est parce qu'elles étaient très nettes... (Il réfléchit) N'oubliez pas que ce sont ces mêmes supporters qui, au départ, à mon arrivée, avaient exprimé leur scepticisme. En me voyant faire, ils se sont aperçus qu'il y a eu beaucoup d'a priori, alors



qu'en fin de compte, j'étais comme eux, marseillais comme eux, que j'étais d'abord un vrai supporter de l'OM, que j'étais ensuite quelqu'un qui voulait du bien au club. Tout ce bien-là, nous faisons tout pour l'avoir sans jamais sortir d'un cadre légal, voire moral. À partir de là, oui, les choses se sont très bien tissées entre les supporters et moi-même. Le respect était réciproque. De part et d'autre, il y avait de la considération. Et puis les supporters, je pense, se sont aperçus que je faisais ce que je disais et que je disais ce que je faisais. Je n'ai jamais cherché à les manipuler. Vous savez, les choses ne sont jamais spontanées ou n'arrivent pas simplement par le fruit du hasard. Elles ont toujours une expli-

cation. Les choses s'expliquent toujours. L'explication que moi je donne, en tout cas, à l'excellence de mes relations avec les supporters, c'était ça. Ils ont vu, pour parler trivialement, que je ne les ai jamais pris pour des cons. Je les considérais comme des gens bien.

**Vous avez également su gérer les rivalités avec le PSG et l'OL, tout en vous faisant respecter. Ça faisait également partie de votre méthode ?**

Quand on est dans une démarche saine... Quand on n'encourt absolument aucun reproche, les gens qui sont face à vous, vos interlocuteurs, fatalement, vous respectent aussi. C'est ce qu'il s'est passé avec les différents concurrents que j'ai eu en face de moi, que ce soit le Paris Saint-Germain, mais surtout l'Olympique lyonnais à l'époque, puisque c'était l'époque lyonnaise. Ils savaient pertinemment qu'ils n'avaient pas de reproche à me jeter à la figure. À partir du moment où, dans les instances, dans les décisions, on ne tenait pas compte de la vraie place de l'Olympique de Marseille, on le leur rappelait. Je le leur rappelais avec mes mots, de manière ferme, très clairement.

**Avec quelles idées ou plan de marche étiez-vous venu à l'OM ?**

Avec rien d'autre que la philosophie de vie qui est la mienne. J'essaie toujours d'agir par conviction. C'est la conviction qui vous permet d'aller le plus loin possible dans vos projets et dans vos objectifs. C'est ce que j'ai toujours appliqué dans ma vie et c'est avec cette idée que je suis venu à l'Olympique de Marseille. Deuxièmement, je me

reposais sur un principe, un vrai, mais avec une contrepartie. Lorsqu'on dit par principe “merde” à son patron, on sait que la contrepartie, c'est qu'il peut nous mettre dehors. Si vous lui dites “merde” quand même, c'est que le principe fonctionne. C'est ce que j'ai toujours fait. La conviction vous permet d'aller le plus loin possible et le principe lorsqu'on l'applique vraiment, c'est ce qui vous permet de garder votre dignité. C'est tout. Mais je n'ai pas fait de plan sur la comète. Je ne me suis pas dit : “Voilà ce qu'il faut faire.” À partir du moment où on réfléchit à ce qu'il faut faire, à la manière avec laquelle il faut faire les choses, on est dans la tactique, dans la stratégie. On n'est plus naturel. Moi, j'aime bien faire les choses naturellement, en réfléchissant, évidemment, mais surtout en me reposant sur des principes réels et sur des règles bien définies.

**Qu'est-ce que cette expérience de président vous a appris ?**

Toutes les expériences vécues m'ont appris quelque chose. J'ai d'abord été coursier, puis journaliste, agent, président de l'OM. Dans chaque expérience, il y a quelque chose que l'on apprend. Je n'ai pas seulement appris en ayant été président de l'OM. J'ai mené ma vie d'homme, et lorsqu'on mène sa vie d'homme, je pense qu'à toutes époques, dans toutes les circonstances, on en tire des enseignements, on avance.

**Si vous deviez ressortir quelque chose ?**

La cupidité des hommes, mais ça, je le savais avant de venir à l'OM. ■ (SOFoot.COM)

## REVUE TOUT TERRAIN

FOOT - CÔTE D'IVOIRE

### Aurier visé par une enquête de la Fifa



Serge Aurier risque une nouvelle sanction. Cette fois-ci, c'est le geste mimant un égorgement effectué par le défenseur ivoirien, lors de la victoire contre le Mali (3-1), qui est en cause. “Une enquête préliminaire est actuellement en cours”, a indiqué la Fifa à l'AFP. D'aucuns traduisent le geste du défenseur du PSG comme une posture de défi bien connue dans les quartiers d'Abidjan, au point d'être intégrée à certaines chorégraphies. Lors de cette rencontre, Serge Aurier était également signalé en évitant à son adversaire, Moussa Doumbia, d'avaloir sa langue après un choc.

ALGÉRIE

### Un œil sur Garcia ?

Accrochée par le Cameroun (1-1), dimanche, lors de la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, l'Algérie se retrouve sans sélectionneur suite au licenciement de Milovan Rajevac. A un peu moins d'un mois du déplacement crucial au Nigeria, la Fédération algérienne de football (FAF) prospecte pour trouver un remplaçant au Serbe. Selon les médias locaux, Rudi

Garcia serait une des solutions envisagées pour prendre le relais de l'ancien coach du Ghana. Libre depuis son éviction de l'AS Rome début 2016, le Français serait une belle pioche pour les Fennecs. Autres pistes évoquées : Rolland Courbis, Raymond Domenech, Alain Perrin, Paul Le Guen, Hubert Velud ou encore Marc Wilmots.

REAL

### Ronaldo va toucher le pactole !

Cristiano Ronaldo (31 ans, 4 matchs et 1 but en Liga cette saison) veut terminer sa carrière au Real Madrid et son président Florentino Pérez veut contenter son attaquant en lui offrant un nouveau contrat en or. Selon les médias espagnols, la prolongation du Portugais est proche et son salaire s'annonce astronomique ! D'après Sport et Cuatro, “CR7” va prolonger pour les cinq prochaines années, soit jusqu'en 2021, et percevrait un salaire annuel de 23 millions d'euros net ! Le calcul est simple : Ronaldo aura alors 36 ans à la fin de son contrat et empocherait 115 millions d'euros sur cette période. Actuellement, il perçoit des émoluments estimés à 18 millions d'euros par an. Avec un tel accord, le Real Madrid pourrait donc s'assurer la présence de sa star pour plusieurs années, voire jusqu'à la fin de sa carrière. Toujours d'après les deux médias espagnols, la Casa Blanca pourrait annoncer la prolongation d'ici deux à trois semaines.

MANCHESTER UNITED

### Contrat résilié pour Rooney ?

En grande difficulté du côté de Manchester United, l'attaquant Wayne

Rooney (30 ans, 7 matchs et 1 but en Premier League cette saison) semble proche de la fin de son aventure chez les Red Devils. Alors que la MLS et la Chine lui font les yeux doux, l'international anglais pourrait quitter Old Trafford cet été après 13 saisons de bons et loyaux services. Selon le Daily Mirror, la direction de la formation anglaise penserait à résilier le contrat de Rooney, qui court jusqu'en juin 2019, lui versant dans la foulée la somme de 26 millions d'euros, correspondant aux 20 derniers mois de son bail. Un bon moyen pour le Britannique de privilégier un départ vers les Etats-Unis, qu'il préfère à la Super League chinoise, pourtant prête à des folies pour l'attirer. Affaire à suivre...

FOOT - BLEUS

### Griezmann répond à Franck Ribéry

Antoine Griezmann ne semble pas en colère après Franck Ribéry. Ce dernier a déclaré dans la presse allemande que Griezmann n'était pas, selon lui, un joueur de classe mondiale. “La classe mondiale, c'est de se montrer constant dans la performance.” Griezmann a répondu avec humilité, assurant qu'il n'avait pas “mal pris” les propos du joueur du Bayern Munich. “Chacun a son opinion. Pour mon père, je suis le meilleur joueur du monde, pour les supporters d'ici (de l'Atlético) aussi, a confié “Grizi” à Eurosport. Pour d'autres, peut-être que je n'ai pas le niveau, qu'il me reste encore pas mal de choses à prouver.” Griezmann, qui a pourtant été désigné meilleur joueur du dernier Euro, a reconnu que Ribéry avait raison sur un point. “Comme il le dit, on verra en fin de carrière quel joueur j'ai été. Il me reste encore 10 ans.”

ARGENTINE

### La peine de la famille Agüero



Benjamin Agüero Maradona, fils de Sergio Agüero et petit-fils de Diego Maradona, a mal vécu le dernier match de son père. Lattaquant de Manchester City a en effet manqué un penalty lors de la défaite de l'Argentine contre le Paraguay (0-1) dans la nuit de mardi à mercredi. “Mon Dieu, que tu sois tout ce que tu veux mais pas footballeur, je t'en prie, concentre-toi Benjamin Agüero Maradona”, a tweeté Gianinna Maradona, fille de Diego et ancienne compagne d'Agüero. Le garçon de 7 ans a éclaté en sanglots, tant les commentateurs du match critiquaient la prestation de son père, dans un mauvais jour. “Mon fils, le prochain match, tu vas le regarder en écoutant Damas Gratis (un groupe de cumbia argentine), plus de pleurs”, a ajouté Gianinna Maradona.

TOURNOI PARLEMENT - TEUNGUETH FC

### “Pourquoi nous ne jouons pas”

“Nous avons été avertis par téléphone que nous devions jouer ce vendredi le

Tournoi du Parlement. La FSF a appelé le président (Babacar Ndiaye, ndr) vers 22 heures mardi pour nous informer du tournoi pour ce week-end. Le tirage devrait avoir lieu ce jeudi. Nous sommes étonnés de ne pas avoir reçu de courrier de la LSFP et de la FSF. Jusqu'à ce jeudi matin aussi, nous n'avons toujours pas été notifiés officiellement. L'équipe est en pleine préparation hivernale en Gambie. On ne peut pas revenir à la va-vite de la Gambie et repartir. Cela ne rentre pas dans notre programme de préparation”, se désole le club rufisqueois sur sa page facebook. “Aussi, nous sommes surpris de voir le champion de la L2 participer au Tournoi du Parlement. On change les règles du jeu, on avertit. Ce tournoi regroupait comme d'habitude le champion de L1, le vainqueur de la Coupe de la Ligue, champion N1 et champion N2. Si on nous avait informés au moins 15 jours avant on aurait présenté une équipe mais face à l'urgence (qu'ils mettent sur le retard de feedback de l'Assemblée), TFC ne peut participer à ce tournoi avec ce délai aussi court. Nous sommes désolés pour nos supporters mais à l'impossible nul n'est tenu, clament les dirigeants de Teungueth FC. (foot221.com)

### Champ. Europe

FRANCE - 9E JOURNÉE  
17h Toulouse - Monaco  
18h45 Nice - Lyon

ESPAGNE - 8E JOURNÉE  
18h45 Las Palmas - Espanyol

ALLEMAGNE - 7E JOURNÉE  
18h30 Dortmund - Hertha

FOOT - ME AUGUSTIN SENGHOR SUR LE RECOURS CONTRE LA GUINÉE U17 À LA CAF

## “Le dossier est en bonne voie”

Le président de la Fédération sénégalaise de football (Fsf) s'est prononcé hier sur la réserve sur l'âge d'un joueur de l'équipe cadette de la Guinée, déposée par le Sénégal auprès de la Caf. Selon Me Augustin Senghor, le dossier est sur la bonne voie.

— LOUIS GEORGES DIATTA

Il y a une semaine, on apprenait que le Sénégal avait déposé, auprès de la Confédération africaine de football (Caf), une réserve sur l'âge d'un joueur de la sélection U17 de la Guinée. Interrogé sur le cas, ce jeudi, en marge de la remise de la Coupe de l'Assemblée nationale, le président de la Fédération sénégalaise de football (Fsf), Me Augustin Senghor, a indiqué que le dossier était en bonne voie.

Le Sénégal a été éliminé au dernier tour des éliminatoires de la Can U17, Madagascar 2017. Le Syli national s'était imposé à l'aller, à Dakar (0-1) avant de concéder le nul à Conakry (1-1), au retour. “C'est la commission juridique et le secrétaire général qui ont déposé le recours sur la base d'éléments dont ils disposaient. Nous avons trouvé des particularités qui font qu'on a émis des doutes par rapport à un joueur qui a une date officielle sur son passeport qui ne correspond pas, au vu des renseignements obtenus par la commission juridique de la Fédération, avec la date de son anniversaire”, a-t-il expliqué.



Me Augustin Senghor (Fsf)

Ce recours s'inscrit, selon Me Senghor, dans l'intérêt de “crédibiliser le football des jeunes en Afrique”. “C'est comme ça, croit-il, que nous arriverons à mieux nous faire respecter. Tout le monde sait que très souvent, en petite catégorie, quand l'Afrique gagne, il y a des commentaires, même s'ils ne sont pas officiels, qui doutent de leurs âges. Il faut que nous-mêmes nous commotions à nous remettre en cause.”

Augustin Senghor estime que “les jeunes peuvent tricher sans que ça ne soit la fédération elle-même qui soit concernée”. Toutefois, “ce n'est pas une raison pour laisser passer

ça”, martèle le maire de Gorée. “Nous nous sommes dit qu'il faut qu'on saisisse les juridictions compétentes au niveau de la Caf pour faire constater l'écart qu'il y a entre l'âge déclaré et l'âge réel, c'est-à-dire la date d'anniversaire. Ou bien qu'on organise une nouvelle IRM, à nos frais certainement”. “Si à l'issue de cette procédure, il est constaté que le joueur a l'âge requis, nous en prendrons acte. Nous espérons que ce sera traité comme il faut, c'est-à-dire que des investigations seront faites et qu'on aille jusqu'au bout de la logique”, a conclu Augustin Senghor. ■

COUPE ASSEMBLÉE NATIONALE - DEMI-FINALES

## Diambars-EJ Fatick et NGB-Us Gorée

La Coupe de l'Assemblée nationale, qui marque le début de la saison de football au Sénégal, démarre aujourd'hui avec les demi-finales au stade Demba Diop. Diambars affronte EJ Fatick et Niary Tally croise Us Gorée.



Me Augustin Senghor (Fsf) recevant la coupe des mains d'Abdou Mbow (à droite)

C'est parti pour l'exercice 2016-2017 de football du Sénégal. Cet après-midi, au stade Demba Diop, se jouent les demi-finales de la Coupe de l'Assemblée nationale. Les affiches :

le champion du Sénégal de Ligue 1, Us Gorée, le vainqueur de la Coupe du Sénégal, Niary Tally ; l'autre match va opposer le détenteur de la Coupe de la Ligue, Diambars, au champion de national 1, EJ Fatick. C'est hier que le tirage au sort a été effectué au siège de l'institution parlementaire et dirigé par son 3e vice-président, Abdou Mbow. Ce député “apériste” était accompagné du président de la commission sport, éducation et jeunesse, Samba Demba Ndiaye.

L'affiche entre Diambars et EJ Fatick va ouvrir les hostilités, à 16 heures. En seconde heure, Niary Tally va en découdre avec Us Gorée (18 heures). Ce tournoi du Parlement marque chaque année l'ouverture de la saison “C'est un honneur fait à l'Assemblée nationale de démarrer la saison par ce tournoi doté de la Coupe du Parlement”, a reconnu Abdou Mbow. Ce dernier a exprimé l'engagement pris par le président de l'Assemblée nationale, Moustapha Niasse, de poursuivre son appui au sport en général, et au football en particulier.

**10 millions alloués à la FSF**

Une enveloppe de 10 millions de francs CFA a été octroyée à la

FOOT - MERCATO

## La Lazio Rome colle un ultimatum à Baldé Diao Keita !

Baldé Diao Keita, l'ailier gauche sénégalais de la Lazio Rome, doit décider de son avenir avant mi-novembre. Ses dirigeants qui sont prêts à lui faire signer un nouveau contrat veulent connaître sa décision au plus tard dans quatre semaines, faute de quoi il pourrait être mis sur liste de transfert pour un montant non négociable de 30 millions d'euros.



### Lazio Rome - Diao Keita, rupture ou prolongation ?

Avec ses 17 buts en 107 matchs sous les couleurs du club italien, Baldé Diao Keita a montré des qualités qui séduisent ses dirigeants. Ces derniers lui ont fait une offre pour prolonger son bail sous leurs couleurs ces derniers temps. Cependant, le joueur ne semble pas pressé de dire oui aux Biancazzurri puisqu'il a demandé un temps de réflexion pour se décider.

Le souci est que cette décision tarde à venir, ce qui n'amuse plus

les dirigeants qui demandent des précisions sur ses intentions. Selon Corriere dello Sport, un ultimatum lui aurait été donné dernièrement. Il devra accepter la prolongation de son contrat avec une augmentation de son salaire ou trouver un nouveau club capable de mettre 30 millions d'euros sur la table pour le recruter. ■

FOOT-SUR7.FR

FOOT - ME AUGUSTIN SENGHOR SUR LA SAISON 2016-2017

## “Faire mieux que la saison dernière”

Le président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), Me Augustin Senghor, s'attend à une saison de football 2016-2017 pleine de défis. C'est une année de confirmation pour les différentes Ligues de football amateur et professionnel, selon lui.

La saison de football 2016-2017 de football ouvre cet après-midi avec les demi-finales de la Coupe de l'Assemblée nationale. Cette compétition précède les championnats locaux qui démarreront le week-end du 6 et 7 novembre prochain. Le président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), Augustin Senghor, estime que la saison à venir “sera particulière”. “Ça sera une saison de confirmation pour nos différents championnats, en termes d'intensité, de suspense, de bonne organisation, de régularité”, a-t-il déclaré. Selon Me Senghor, “la Ligue de football professionnel et celui amateur ont fait des progrès en maîtrisant mieux leur

calendrier”. Ainsi, l'objectif cette saison est de “faire la même chose que l'année dernière, voire mieux”.

Par ailleurs, le président de la FSF pense à mieux vendre le football local et faire revenir le public. “Les résultats encourageants de l'équipe nationale pousseront les Sénégalais à venir davantage. L'année dernière, le public a répondu présent notamment lors de la finale de la Coupe du Sénégal Casa Sport - Niary Tally”. Il estime qu'il faut continuer sur cette voie et faire en sorte que le public s'attache davantage à ce football-là. “Nous sommes sur la bonne voie”, croit le président de l'Us Gorée. ■

L. G. DIATTA

Fédération sénégalaise de football pour les besoins de la compétition. Ce montant sera réparti comme suit : 2,5 millions pour le vainqueur, 2 millions pour le finaliste. La 3e et la 4e équipe recevront respectivement 1,5 million et 1 million. Les arbitres recevront une somme de 800 000 francs.

**Ligue 1 lancée en début novembre**

Les championnats sénégalais démarreront le week-end du 6 et 7 novembre prochain. Selon le président de la Fédération sénégalaise de

football (FSF), présent au tirage au sort, l'objectif est de “terminer à temps”. “Forcément, il y aura une pause à cause de la Can senior. Mais nous pensons pouvoir tenir nos dates comme l'année dernière”, a déclaré Me Augustin Senghor. ■

**Programme**

Aujourd'hui  
Stade Demba Diop  
16h Diambars - EJ Fatick  
18h Niary Tally - Us Gorée

L. G. DIATTA

Tiercé Quarté+ Quinté+

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016

AUTEUIL (corde à gauche)

PRIX PRINCE D'ECOUE

105 000 €  
(68 000 000 F CFA)



VOTRE PROGRAMME EN PAGE 9

18 Partants - HAIES - 3.900m  
Terrain : Très souple

COURSE 1

DÉPART : 13H20